

Rapport d'étude, St-Ilpize,  
les décors intérieurs  
de l'église  
Sainte-Madeleine

Diagnostic des peintures murales

Décembre 2019

Claire Bigand  
**In Situ Conservation**

**Atelier Caroline Snyers**

**Maîtrise d'ouvrage**  
Mairie de Saint-Ilpize  
Le bourg 43380 St-Ilpize

**Conservation Régionale des Monuments Historiques**

DRAC Auvergne-Rhône-Alpes  
Département de la Haute-Loire  
Jean-Pierre Cremier  
Chargé de conservation et restauration  
04 73 41 27 94  
jeanpierre.cremier@culture.gouv.fr

**Equipe de maîtrise d'œuvre**

**Maîtrise d'œuvre**

Audrey Caparros  
AF Trait d'architecture  
50 rue de la gare - 69 390 Vernaison  
architecte DPLG | architecte du patrimoine  
06 25 64 47 55  
a.caparros@af-traitdarchitecture.fr  
www.af-traitdarchitecture.fr

**Conservation-Restauration**

Claire Bigand  
In Situ Conservation  
conservation-restauration de peintures murales  
80, chemin des Perrets - 73 470 Novalaise  
06 15 42 40 58  
claire@bigand.name  
www.insituconservation.art

Caroline Snyers  
conservation-restauration de peintures  
4t Grande rue de la Halle - 38 460 Crémieu  
06 64 64 09 96  
carolinesnyers@gmail.com  
www.ateliercarolinesnyers.fr

**Autres experts**

Laboratoire ERM  
Études et recherches des matériaux  
François Rassineux  
Claire Morin  
05 49 46 18 11  
erm@erm-poitiers.fr

Fanny Grue  
conservation-restauration de sculptures  
06 99 85 30 86  
fanny\_grue@hotmail.com

## Sommaire

1. Introduction	4
2. Les résultats de l'étude	6
2.1 Localisation des campagnes décoratives sur plan	6
2.2 Description des différentes campagnes décoratives	8
2.3 Les matériaux constitutifs	20
2.4 Etat de conservation des décors	24
2.5 Diagnostic	29
2.6 Intervention complémentaire	29
3. Proposition d'un protocole de dégagement, de conservation et de restauration des décors	30
3.1 Le dégagement des badigeons qui recouvrent les décors peints	30
3.2 Traitement des supports muraux	31
3.3 Fixage de la couche picturale	32
3.4 Nettoyage de la couche peinte	
3.5 Retouche/restitution	
3.6 Traitement fongicide localisé	
4. Les fenêtres de dégagement travée par travée	34
4.1 La nef	34
4.2 Le collatéral sud	44
4.3 Le collatéral nord	52
4.4 La sacristie	60
5. Conclusion générale	62

## 1. Introduction

L'étude du décor intérieur de l'église sainte-Madeleine de Saint-Ilpize (43), fait partie du diagnostic préalable à la restauration générale. Il a été réalisé par Caroline Snyers et Claire Bigand restauratrices de peintures murales et de Fanny Grue restauratrice de sculptures et complété par les échanges avec Audrey Caparros, architecte du patrimoine et François Rassineux et Claire Morin, du laboratoire ERM. Cette étude s'inscrit dans le cadre de la mission de maîtrise d'œuvre relative à la restauration générale de l'église Sainte-Madeleine, commandée par la commune de Saint-Ilpize, pour l'assistance scientifique de la mission diagnostic,

L'église Sainte-Marie de la Madeleine est construite au XIV<sup>e</sup> siècle sur un édifice probablement du XII<sup>e</sup>. Quand on entre dans l'église en 2019, ceux sont des murs uniformément blanc qui s'offrent à nous, à l'exception des soubassements, des colonnes et nervures, de couleur grise.

Cependant de magnifiques vestiges de peintures murales sont présents et leur intérêt nous échappent tant ils sont peu lisibles actuellement.

Les sondages réalisés dans la présente étude ont mis à jour plusieurs programmes décoratifs successifs. Ils sont recouverts les uns par les autres, pour des raisons sanitaires ou des changements de goûts. L'ensemble des parois est en mauvais état, lacunaire par endroit, fissuré, tâché d'humidité à d'autres et empoussiéré de manière générale.

Cette étude de novembre 2019, détaille les décors successifs encore présents dans l'édifice, leur état et diagnostic de conservation et les choix possibles de mise en valeur à travers de futures campagnes de conservation-restauration.

Ainsi il est possible de redonner à l'église ses décors historiques.

Edifice protégé par classement au titre des monuments historiques, du 30 août 1920.

« Construite à l'époque romane, l'église a été transformée aux 14<sup>e</sup> et 15<sup>e</sup> siècles. L'édifice a son chevet construit sur le rempart, et par suite n'a pas d'abside. Seul le bas-côté méridional se termine par une absidiole qui occupe le rez-de-chaussée d'une tour de l'enceinte tandis que l'étage supérieur ne servait qu'à la défense. En arrière de cet étage supérieur se trouve la base d'un clocher dont l'accès s'effectuait par le chemin de ronde. Sur la façade occidentale, le tympan aujourd'hui martelé présentait en bas-relief un personnage agenouillé devant un saint. Primitivement, à l'intérieur, l'église comprenait une nef de deux travées avec chapelles à droite et à gauche et un chœur avec bas-côtés. A l'époque moderne, les murs des chapelles ont été crevés pour prolonger les bas-côtés, détruisant la partie inférieure de fresques du 15<sup>e</sup> siècle qui décoraient les parois des chapelles. Les culs-de-lampe des retombées de la nef portent des personnages jouant d'instruments de musique (viole, cymbales, trompette, triangle et hautbois). Les comble des chapelles sont aérés sur la nef par une baie carrée qui inscrit un quatrefeuilles, réminiscence d'un triforium. La clef de voûte du chœur présente la tête du Christ bénissant et celle de l'absidiole l'Agneau pascal. »<sup>1</sup>

1. Base Mérimée, <https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/PA00092854>





## 2. Les résultats de l'étude

### Compréhension générale de l'édifice

L'étude des décors peints va de paire avec celle des sculptures, et de la compréhension globale de l'édifice par Audrey Caparros et le laboratoire ERM. Ces investigations ont permis de repérer les modifications architecturales qui ont été réalisées à travers le temps, nous restituons ici les possibles transformations.

Selon nos observations, au XIV<sup>e</sup> siècle l'église ne comporterait qu'une nef qui donnait accès aux chapelles latérales. Dans la première travée de la nef, une tribune surmontait le portail et permettait l'accès aux combles. La première travée au sud comprenait les fonts baptismaux.

La deuxième travée permettait l'accès à deux chapelles latérales (à l'origine closes à l'est et à l'ouest); ceux sont celles qui comportent encore aujourd'hui de belles peintures murales historiées.

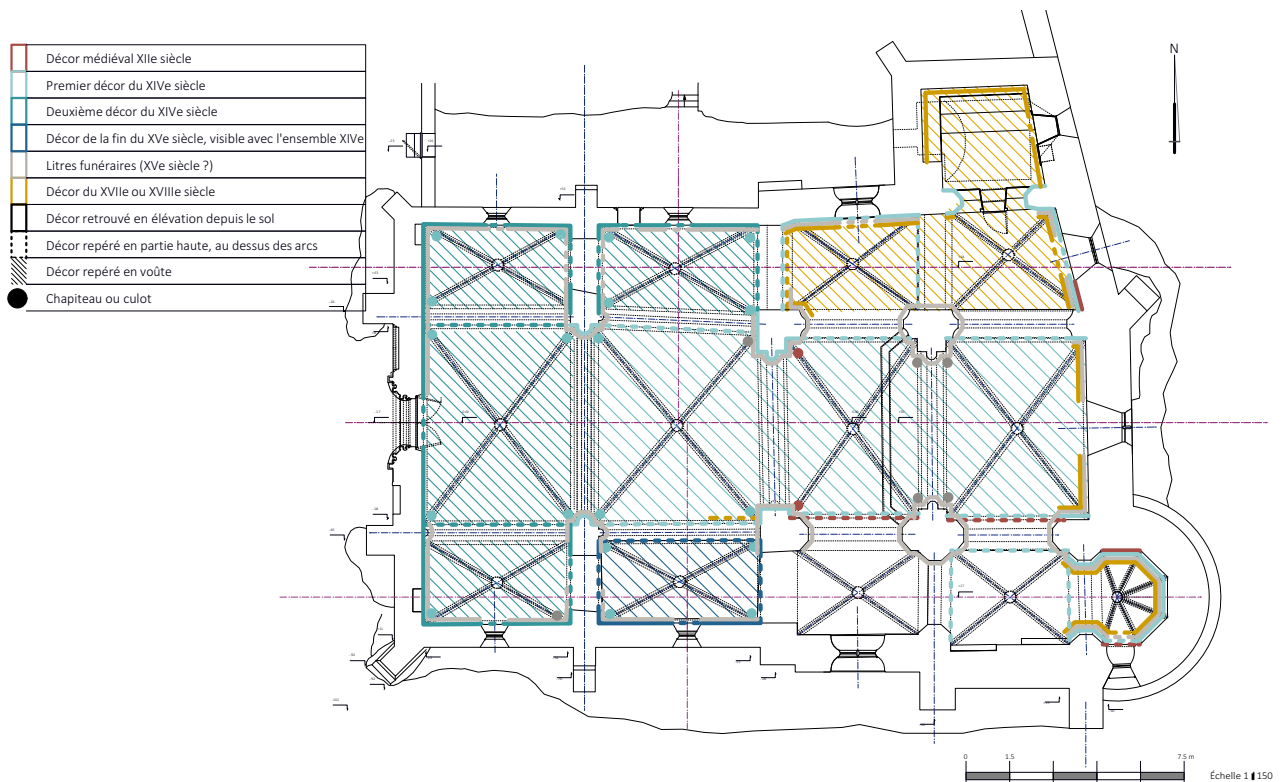
Les autres travées communiquaient les unes avec les autres : le chœur avec l'avant chœur, l'absidiole et la sacristie.

En perçant les murs des chapelles, on a créé trois nefs dans l'église au lieu d'une initialement. La circulation dans l'église a été profondément modifiée. Les décors des chapelles latérales ont été altérés par les percements créés. L'ajout de bancs d'œuvres fixes, placés à cheval entre la nef et les collatéraux, empêche de réemprunter les voies de circulation perpendiculaires et force à découvrir les peintures sous un autre angle.

Ces modifications ont eu des répercussions sur les décors peints et ce qu'il en reste aujourd'hui.

Elles ont entraîné des changements d'usage et de perception des peintures.

### 2.1 Localisation des campagnes décoratives sur plan



Remarque : l'ensemble des décors indiqué ci-dessus a été repéré; par contre, toutes les surfaces n'ont pas été étudiées et l'ensemble des décors existant n'a pas été repéré de façon exhaustive

43 | Saint-Illpize | Église Sainte-Madeleine | Restauration

111 2019



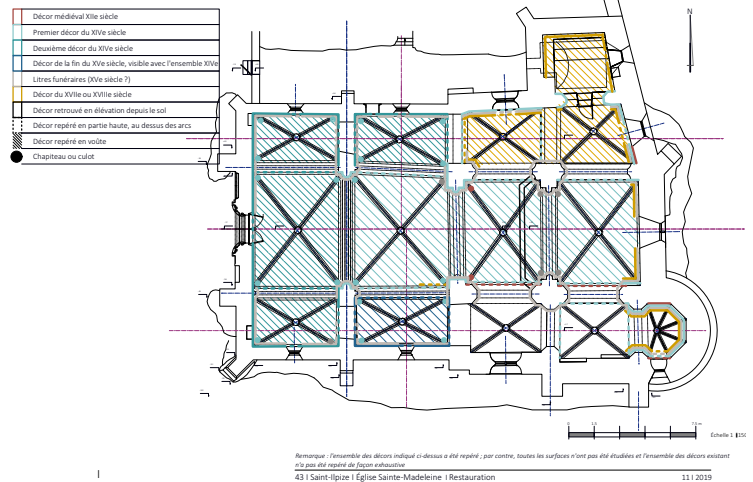
## 2.2 Description des différentes campagnes décoratives

Cinq campagnes décoratives majeures ont été identifiées au cours de l'étude.



### Décor n°1 : des feuilles de chêne côté chœur

Le premier décor identifié dans l'église de saint-Illpize se trouve dans les travées 4 et 5, soit le transept et le chœur. Il s'agit de feuilles de chênes peintes naïvement et à main levée. Elles sont cernées de noire sur le fond des parois blanches. Les arcs étaient quant à eux peints en gris. Ces motifs soulignent le haut des arcs des murs gouttereaux. Ils constituent les seuls éléments de ce qu'était le décor d'origine de l'église. Ils font écho au décor sculpté des chapiteaux, qui dans ces mêmes travées, comportent des feuilles de chêne stylistiquement similaires.



Le support des peintures : un enduit traditionnel fait de sable et de chaux recouvrant les pierres de construction. Cet enduit est très chargé en sable local et contient peu de chaux. La composition est caractéristique par sa friabilité et sa faible cohésion. Sa coloration est légèrement ocre, et son état de surface extrêmement grenu.

Les analyses ont confirmé les observations faites sur le terrain et ont identifié un enduit comportant une abondante quantité de sable, d'origine alluviale locale.

Un badigeon blanc de chaux couvre l'enduit d'origine. Il est épais et présente une bonne cohésion. Les analyses indiquent qu'une colle (traditionnelle, type colle de peau) a été ajoutée à la peinture à la chaux pour renforcer sa cohésion.

Il n'a pas été retrouvé d'autres peintures aussi anciennes et peintes directement sur le premier support, ou les investigations n'ont pas permis d'en retrouver davantage, ou les modifications architecturales ont supprimé certains de ces décors.

#### PREMIER DÉCOR en résumé:

Peinture décorative naïve qui répond aux chapiteaux sculptés de la même période: fonds blancs, nervures grises, motifs décoratifs de feuilles de chêne.

Datant possiblement du XIIe siècle.

Les emplacements de ce premier décor sont limités au chœur et la troisième travée.





**Décor n°2** : des élégantes frises architecturales et motifs bicolores

Sur une nouvelle couche de peinture blanche, ce deuxième décor consiste en parements en trompe l'oeil peints en encadrement des ouvertures et des éléments d'architecture. Les parements varient de hauteur et largeur. Ils sont soulignés par un filet blanc. Les parois des murs (diaphragme ou tympan) sont blanches.

Dans les collatéraux, le trompe de faux-appareils est gris moucheté de rouge et de noir et comprend de petits motifs blancs.

C'est dans la nef et le chœur que la présence de ce deuxième décor culmine. Il consiste en de larges parements en trompe l'oeil surmontés d'une frise noire composées de motifs répétitifs réalisés au pochoir. Une seconde frise vient surenchérir la première. Sur celle-ci les motifs sont rouges et très espacés comme pourrait l'être un motif de papier peint. Cependant il ne semble pas que le motif se poursuive sur toute la paroi.

C'est à cet emplacement qu'ils recouvrent les feuilles de chêne du premier décor.

Les voutains de la nef sont ornés d'une frise noire dont les motifs sont empruntés au vocabulaire architecturale.

**Décor n°2'** : des peintures historiées

Ce deuxième programme décoratif comprend les peintures historiées visibles dans les actuels collatéraux. Même si les peintures ne sont pas totalement contemporaines et exécutées par les mêmes artistes, elles sont d'une période historique proche et ont été visibles ensemble.

La première et deuxième travée étaient formées par deux chapelles décorées de scènes historiées. Les chapelles ornées de peintures ont été percées à une époque moderne pour former les collatéraux nord et sud.

Première travée côté sud : les fond baptismaux. Une peinture historiée est présente sur le mur est. Les fenêtres de dégagements laissent présager deux à trois scènes superposées encadrées par un bandeau blanc à double filets noirs. On peut deviner plusieurs personnages peints sur fond rouge. La peinture est polychrome, noir, vert, rouge.

Première travée côté nord, sur le mur diaphragme, une seconde peinture historiée est conservée.

Seconde travée de part et d'autre des anciennes chapelles des peintures sont visibles sur ces murs. Chapelle nord seule la paroi est conserve un décor historié. On observe un phylactère, des ailes et mains d'anges.

Les analyses du la boratoire ERM montrent que les décors ont été exécutés avec un liant organique probablement une huile.

A cette période historique du second décor, les clés de voûtes sculptées étaient polychromes.

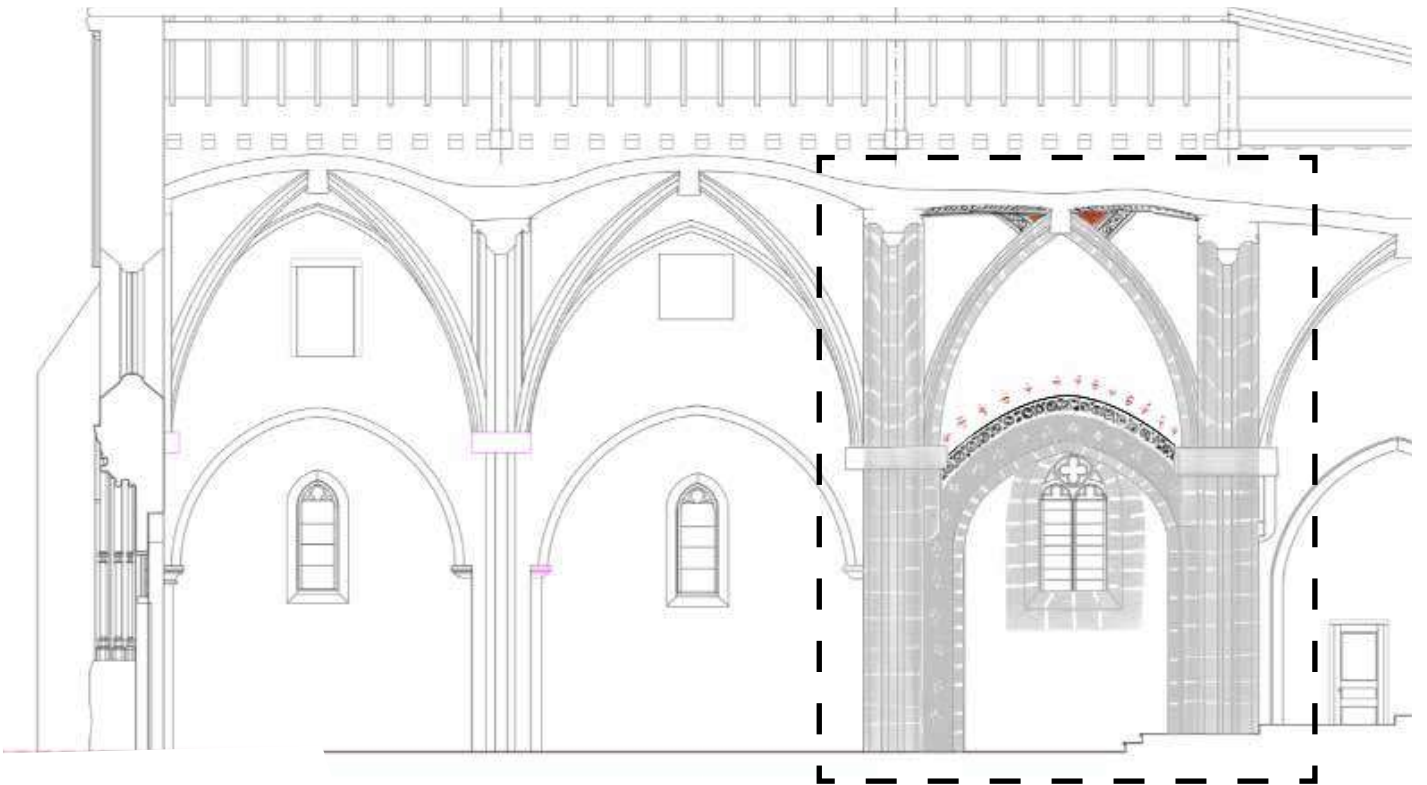
**DEUXIÈME DÉCOR en résumé:**

Peinture décorative élégante qui souligne l'architecture: fonds blancs, nervures grises, frise noire avec motifs décoratifs et motifs rouges au pochoir.

Possiblement XVe.

Les emplacements de ce premier décor sont dans la nef et le chœur, et de façon plus simple dans les bas côtés. Scènes historiées dans les bas côtés chapelles 1 et 2.

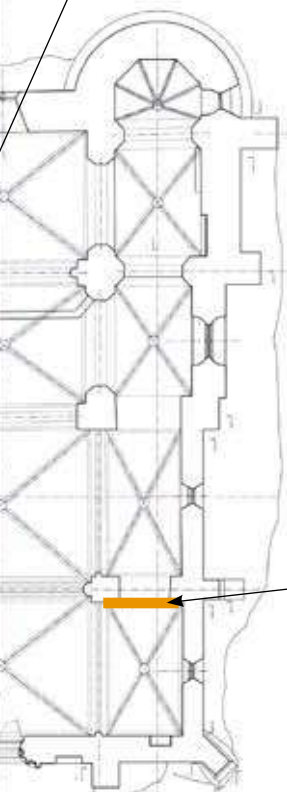




Restitution digitale du décor n°2

Localisation des scènes historiées du décor n°2'





**Décor n°3:** une chapelle entièrement historiée au sud

Seconde travée, les peintures murales de la chapelle sud sont d'une grande qualité artistique. Elles datent probablement de la fin du XV<sup>e</sup> ou XVI<sup>e</sup> siècle et ont été visibles en même temps que les décors n°2 et n°2'. Cependant elles présentent une mise en œuvre très différentes des autres décors.

Un enduit a été réappliqué par dessus le premier niveau. Le support est extrêmement lisse. Les scènes ont été dessinées de façon très précises avant d'être peintes. Les compositions sont élaborées. On observe une Annonciation à l'est, une ou plusieurs scènes historiées au sud qui n'ont pas encore été identifiées et deux scènes à l'ouest ; une Adoration des Mages et une Présentation au temple. Les compositions sont élégantes et élaborées, à la manière de la Renaissance, les jeux de regards multiples. Les personnages sont en mouvement, l'enfant Jésus tend le bras vers un des présents qu'un roi Mage lui a apporté, les vêtements sont fait de riches étoffes et finement représentés.

Les voûtes sont blanches avec des étoiles jaunes à cinq branches.

Il s'agit probablement de la chapelle des Dauphins d'Auvergne implanté à Saint-Illpize depuis le XIII<sup>e</sup> siècle et ornées de ces décors peut être à la fin du XV<sup>e</sup> ou XVI<sup>e</sup> siècle. Le blason des Dauphins d'Auvergne étant représenté sur la clé de voûte de la seconde travée de la nef.<sup>2</sup>

Les analyses du la boratoire ERM montrent que les décors ont été exécutés avec un liant organique probablement une huile.

**Décor n°3' et 3'':** les litres funéraires

Deux litres funéraires ont ensuite été peintes dans l'église, sur les murs et les piliers. Les litres funéraires, ou litres seigneuriales, étaient peintes dans les églises (ou à l'extérieur) pour les obsèques d'un seigneur. Elles consistent en un bandeau noir avec les armoiries du défunt, haut d'une cinquantaine de centimètre, souvent peint mais consistant parfois en un tissu tendu. A Saint-Illpize, deux litres ont été peintes successivement, à la même hauteur. Les fenêtres de sondages n'ont pas mis en évidence de blason.

Ces deux litres ont été peintes sur le deuxième décor.

La première litre se situe précisément à 310 cm et mesure 60 cm de haut.

La deuxième litre funéraire commence à 320 cm du sol et mesure 50 cm de haut.

Il est possible que les décors de la chapelle sud de la seconde soient en lien avec les litres seigneuriales.

Ces litres sont présentent le long des piliers et des arcs du fond de l'église. Elles ont été détruites lors des percements des bas-côtés.

**TROISIÈME DÉCOR** en résumé:

Peintures historiées traitant de la vie de la Vierge et du Christ. Les peintures décoratives de la seconde période sont visibles. Une litre funéraire est peinte par la suite sur l'ensemble de l'édifice.

Datant possiblement des XV<sup>e</sup> - XVI<sup>e</sup> siècles.

Les emplacements de ce premier décor sont limités à la seconde chapelle du collatéral sud.



2. Base Mérimée, <https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/PA00092854>



Seconde chapelle sud, paroi est, «L'Annonciation».



Seconde chapelle sud, paroi ouest, «La Présentation au temple» et «L'Adoration des Mages».

L'église a ensuite été entièrement peinte en blanc, en couche épaisse. Il s'agit d'un badigeon de propreté. Cette peinture a été recouverte par une autre couche monochrome couleur coquille d'oeuf. Le badigeon épais est très résistant.

**Décor n°4** : des peintures historiées dans la sacristie

L'actuelle sacristie possède un décor qui nous n'avons pas raccordé chronologiquement à une autre campagne décorative de l'édifice. Les décors figuratifs qui y sont présents sont en effet tout à fait particuliers. Des ecclésiastiques sont représentés de façon monumentale sur les parois ouest, nord et sud. Les voûtes sont blanches ornés d'étoiles jaunes à cinq branches. Les tonalités sont rouges, noires, vertes.

**Décor n°4'** : un décor monumental

Le troisième décor est présent dans le chœur, l'absidiole sud et la dernière travée du collatéral Nord. Un décor monumental a été peint sur ces différentes parties de l'édifice. Le décor est polychrome et date probablement du XVIIIe siècle.

Ces parties présentent des couleurs vives, orangées, rouges, verts et noires et un programme figuré sur les murs de la sacristie qui ne se raccordent pas avec les autres éléments décoratifs en présence.

Il est possible que ces parties aient bénéficié de programme décoratif spécifique, en lien avec leur usage et leur situation dans l'édifice. En travée n°2 de la nef des motifs de fleur de lys ornent cette couche au niveau du mur gouttereau sud.

Le programme de l'absidiole reste à identifier - les fenêtres effectuées pendant l'étude montrent des tons vifs, oranges, rouges et verts.

Dans la chapelle nord de la troisième travée, des parements en trompe l'oeil polychromes sont visibles. Ces parements sont ocrés jaunes et rouges.



Troisième chapelle nord, décor de la voûte.





Dernière chapelle nord, paroi est.

**Décor n°5** : le décor actuellement visible

Le décor est simple, les murs sont blancs, les arcs et nervures peints en gris, avec des filets blancs qui soulignent les parements. C'est probablement au XIX<sup>e</sup> siècle que les bas-côtés sont percés, que le mobilier est changé au profit des actuels bancs. Les parois sont alors blanches et les nervures grises. C'est la dernière grande campagne relevée dans l'édifice.

Des soubassements gris, séparés des murs blancs par un filet rouge ont été ajoutés au XX<sup>e</sup> siècle, dans l'objectif de rénover ces parties sujettes aux infiltrations. Il s'agit d'une peinture à la chaux, qui couvre l'armoire posée dans le collatéral nord travée 1.

## **Pour résumer les programmes décoratifs de l'église de Saint-Ilpize**

1/ Le premier décor avait comme principe la mise en valeur de l'architecture en soulignant les fenêtres et les arcs de parements colorés et en ornant les murs blanchis à la chaux de motifs colorés appliqués au pochoir.

2/ C'est cependant le second décor qui est le plus présent sur l'ensemble de l'édifice. Les voûtes présentaient plusieurs types de motifs : travées 2, 3 et 4, les voutains sont blancs ornés d'une frise décorative aux motifs floraux noirs et rouges peints au pochoir et les nervures grises à filets blancs. Les clés de voûtes sont à cette période polychromes.

A ce programme ornemental, s'ajoute les décors historiés dans les chapelles. Les décors ne sont probablement pas tout à fait contemporains, cependant ils ont été tous visibles vers la fin du XVe. Ces parties ont bénéficié de traitements spécifiques de mise en valeur par des scènes historiées dans les anciennes chapelles au nord et au sud.

3/ Fait figure d'exception la chapelle de la deuxième travée au sud. Elle conserve des peintures historiées de grande qualité. La finesse de l'exécution a permis la réalisation de scènes bibliques autour de la vie de la Vierge et du Christ.

4/ Dans la sacristie, les murs sont ornés de figures d'ecclésiastiques peintes à grande échelle, tandis que la voûte présente des étoiles jaunes. Ce décor semble postérieur à celui des chapelles. Des décors monumentaux et très colorés qui sont aussi présents dans le chœur, l'absidiole sud et la quatrième chapelle au nord. Ces décors sont attribués aux XVIIe/XVIIIe siècles.

5/ Au XIXe le mobilier est changé (bancs d'œuvre) et les bas-côtés percés. Les parois sont alors blanches et les nervures grises. C'est la dernière grande campagne relevée dans l'édifice.

Ensuite l'état sanitaire de l'édifice s'est dégradé, les revêtements deviennent des couches de propreté et les enduits de réfections pour maintenir l'église en état. Il n'est plus question d'embellir.



## 2.3 Les matériaux constitutifs

Analyses et photographies réalisées par Claire Morin et Francois Rassineux du laboratoire ERM.

### Les mortiers

**M1, Collatéral Sud Travée II Mur Sud**

Mortier de liant à la chaux très poreux avec charge à base de sable hétérogène très abondante, d'origine alluviale locale, composée de quartz, feldspaths, micas et fragments de roche magmatique et volcanique. Présence en surface d'au moins deux couches de badigeon de chaux avec vraisemblablement un liant organique assez abondant. L'évaluation des proportions liant/granulat du mortier met en évidence un mortier avec environ 1/3 de liant.

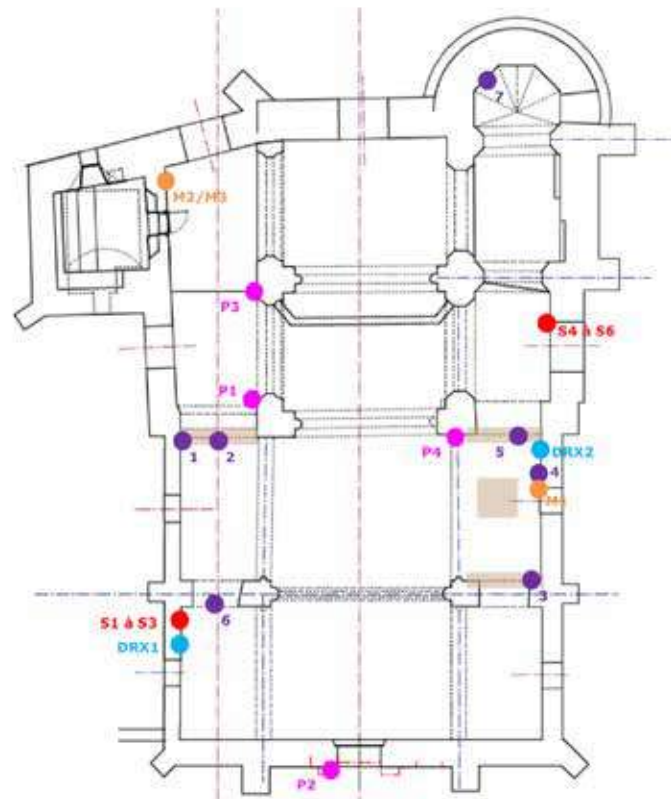


**M2, Collatéral Nord Travée IV Mur Nord**

Mortier très poreux à la chaux avec charge abondante à base d'un sable hétérogène d'origine alluviale locale, composé de quartz, feldspaths, micas et fragments de roche magmatique et volcanique. Présence de rares nodules de chaux. Très similaire dans sa nature à l'échantillon précédent. L'évaluation des proportions liant/granulat du mortier met en évidence un mortier avec environ une part de liant pour trois parts de granulat en masse soit environ 1/4 en volume.



Localisation des prélèvements



- Prélèvements de mortier n°M1 à M3
- Prélèvements d'écaïlle picturale n°1 à 7

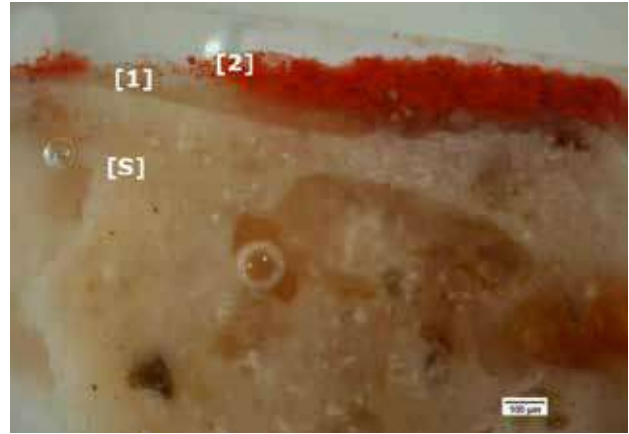
AF trait d'architecture | architectes du patrimoine  
50 rue de la gare | 69-390 Vernaison  
associés@af-traitdarchitecture.fr | 06 25 64 47 55 | 06 87 80 00 11

**M3, Collatéral Nord Travée IV Mur Nord**

Mortier à la chaux avec charge minérale abondante à base d'un sable hétérogène de granulométrie assez étalée, d'origine alluviale locale, composé de quartz, feldspaths, micas et fragments de roches magmatique et volcanique. Mortier très voisin dans la composition au deux autres échantillons. Traces de recarbonatation locale de la matrice. Présence en surface d'une couche de badigeon à la chaux qui présente des traces de sulfatation notable. L'évaluation des proportions liant/granulat du mortier met en évidence un mortier avec environ 1/3 de liant en volume.



## Les pigments et les liants



1, Collatéral Nord Travée II Voûtain Nord-Est

Support : mortier à la chaux

Couche de base n°1 de teinte blanche + ou - translucide à base de calcite, silice et vraisemblablement riche en composé organique carboné (beaucoup de carbone à l'analyse).

Couche n°2 de teinte rouge à base de sulfure de mercure (cinabre) dans une couche riche en liant organique probablement dérivé d'une huile, avec une charge minérale fine de quartz et calcite (chaux?)



2, Collatéral Nord Travée II Mur diaphragme

Support : mortier à la chaux

Couche de base n°1 de teinte blanche composé d'un badigeon de chaux

Couche n°2 de teinte blanchâtre à translucide fragmentaire sur la section très riche en carbone (liant organique) et sulfate d'aluminium ? laque??

Analyses composé organique :

Matrice majoritaire : Matrice Ester d'Acide Gras ou EAG (tensioactif ?)

Matrice minoritaire : Phthalate (pollution ?)

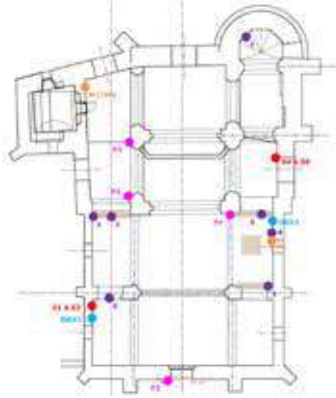


3, Collatéral Sud Travée II Voûtain Sud- Ouest

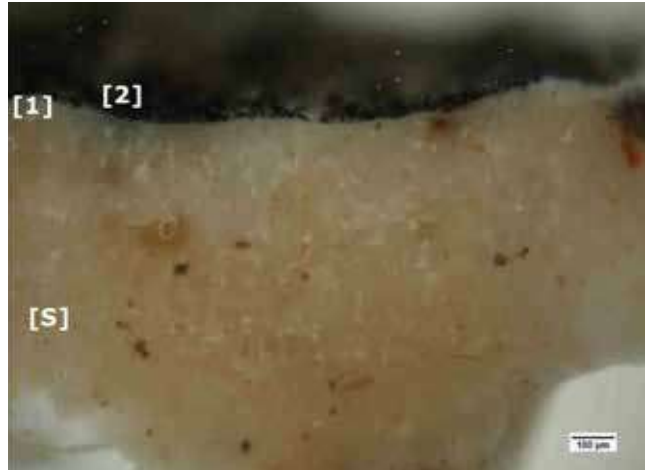
Support : mortier à la chaux

Couche de base n°1 de teinte blanche composé d'un badigeon de chaux type couche de préparation

Couche n°2 de teinte noire irrégulière et fine à base de chaux et de noire de carbone (ou couche de salissure?)



● Prélèvements d'échelle picturale n°1 à 7

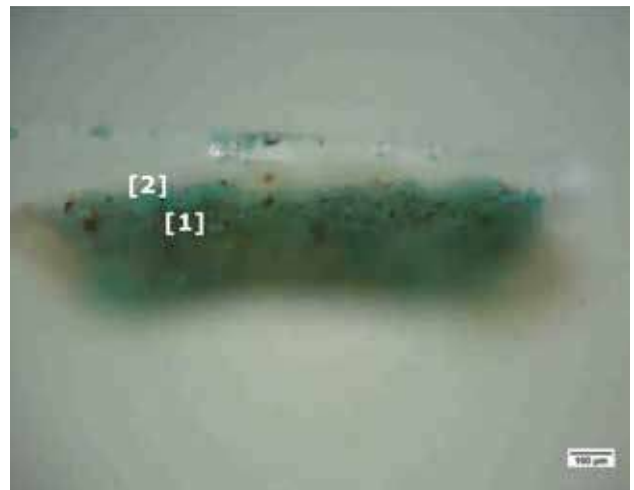


#### 4, Collatéral Sud Travée II Mur Sud

Directement sur échelle restante : deux couches,

Couche de base n°1 de teinte blanche composé d'une couche de blanc de chaux (préparation?)

Couche n°2 de teinte bleue globale couche riche en chaux, la pigmentation bleue est difficile à donner peut être due à la présence de sulfo-aluminosilicate de sodium type outremer on y note la présence importante d'arsenic (?) associé souvent à du plomb.



#### 5, Collatéral Sud Travée II Mur Diaphragme côté Est

Stratigraphie deux couches,

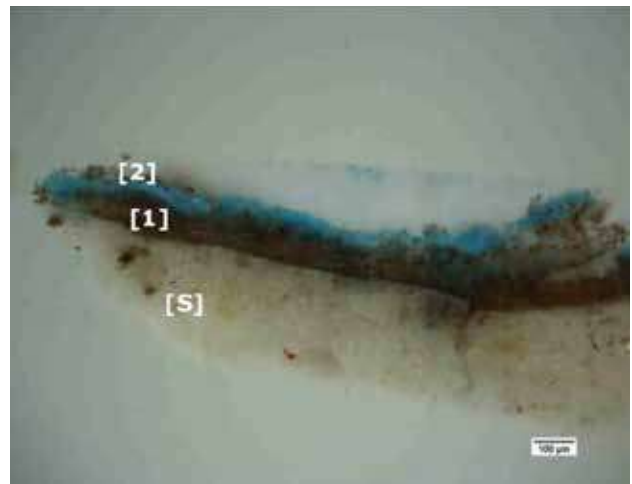
Couche de base n°1 de teinte blanche composée d'un badigeon de chaux type couche de préparation

Couche n°2 de teinte bleu-vert à base d'hydroxychlorure de cuivre et d'un liant organique probablement issue d'une huile, (carbone abondant).

Analyses composé organique :

Matrice majoritaire : Matrice Ester d'Acide Gras ou EAG (tensioactif ?)

Matrice minoritaire : Phthalate (pollution ?)



6, Collatéral Nord Travée I Mur Diaphragme

Stratigraphie: deux couches,

Support beige : couche préparatoire ou mortier à la chaux

Couche de base n°1 de teinte brune essentiellement organique avec teneur notable en soufre et aluminium (probablement une colle animale?)

Couche n°2 de teinte bleue, irrégulière et fine à base cuivre carbone et oxygène de type azurite (carbonate basique de cuivre vraisemblablement artificiel) probablement lié à un dérivé d'huile.

Analyses composé organique :

Matrice majoritaire : Matrice Ester d'Acide Gras ou EAG (tensioactif ?)

Matrice minoritaire : Matrice Protéine (colle animale ?)



7, Absidiole Sud Mur Nord

Stratigraphie: deux couches,

Support : badigeon de préparation à la chaux vraisemblablement avec liant organique

Couche de base n°1 de teinte sombre à bleuté composée d'une couche à base de composé de plomb et de cuivre, altération d'un blanc de plomb avec pigment bleu ou vert ?

Couche n°2 de teinte orangé correspondant à un minium de plomb Pb<sub>3</sub>O<sub>4</sub>.

Les couches sont vraisemblablement liées à l'huile en faible quantité.

## 2.4 Etat de conservation des décors

Température et hygrométrie dans l'édifice en septembre 2019

Il n'a pas été fait d'étude climatique. Nous avons simplement observé les données de températures et d'humidité relative pendant la semaine d'étude des décors peints.

En extérieur, le temps était beau durant la semaine 38 (du 16 au 20 septembre 2019). A l'intérieur de l'édifice les mesures étaient stables, autour des 50% d'humidité relative et de 20° celsius de température.

53% et 19° à 9:00

49% et 21° à 19:00

### État de conservation de la structure:

Dans l'ensemble du bâtiment on observe des voûtes très fissurées. Les fissures courent généralement le long des nervures des voûtains.

Des pertes d'enduit importantes laissent la pierre des voûtains à nu.

On observe des efflorescences salines et des algues localement en parties basses des murs, notamment dans la première travée au nord.

### État de conservation des enduits :

L'enduit est très grenu et épouse l'état de surface cahotique des parois sans chercher à le redresser. Il est friable et peu chargé en chaux. En effet, par leur nature et la situation géographique de saint-Ilpize, les enduits sont pauvres en chaux et contiennent une proportion importante de sable. Il s'agit là d'une caractéristique de la mise en oeuvre à laquelle il faudra s'adapter dans les travaux de conservation. Il conviendra de consolider les zones qui présentent des désordres et d'exercer une mission de surveillance régulière.

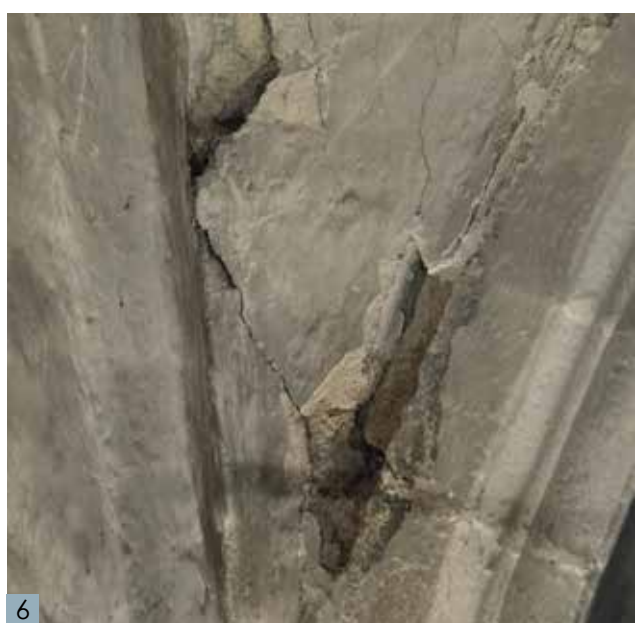
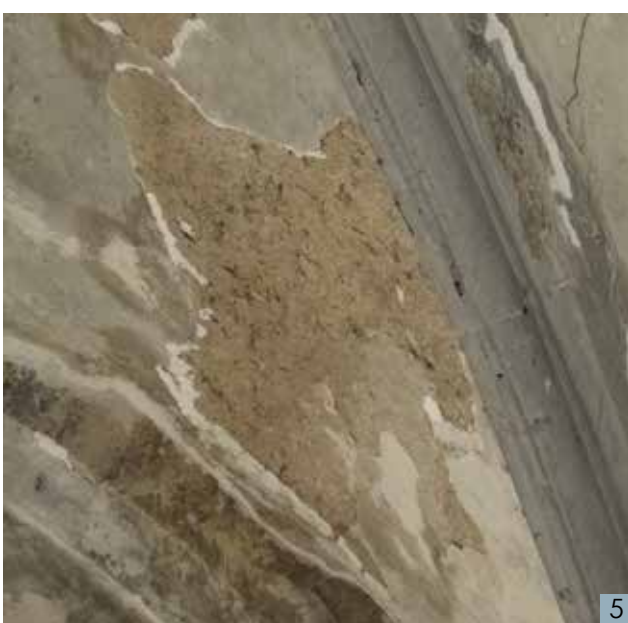
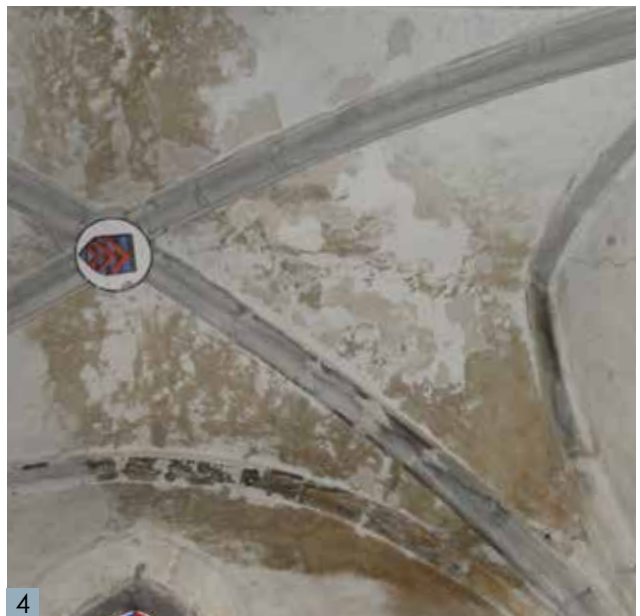
Les murs sont majoritairement recouverts des enduits originaux, sauf au niveau de la première et troisième travée où des modifications structurelles sont intervenues. Des enduits de réfection se trouvent aussi localement dans les collatéraux où des désordres ont été occasionnés par l'eau.

Quand il y avait des désordres, les enduits n'ont pas été piquetés avant d'appliquer un autre enduit mais complètement repris. L'absence de piquetage s'explique probablement par la faible cohésion des enduits d'origine.

Des décollements d'enduit sont présents autour des fissures et dans les zones d'humidité. Ces zones présentent des défauts d'adhérence et de cohésion.







## État de conservation des couches picturales :

- Le premier badigeon blanc qui a été appliqué sur l'enduit a une bonne cohésion et bonne adhérence à l'enduit. Les analyses ont indiqué qu'il comprend vraisemblablement un liant organique assez abondant, qui renforce sa cohésion.
- La couche picturale blanche à dégager se clive dès lors qu'elle se trouve sur la pierre. Les motifs noirs et rouges du deuxième décor, réalisés au pochoir sont très pulvérulents et ont tendance à se déplaquer lors du dégagement.
- Dans la sacristie, les visages des ecclésiastiques ont été piquetés.
- On note un fort encrassement des surfaces peintes (là où elles ont été dégagées) du à la l'état de surface grenu et irrégulier de l'enduit.
- La faible adhérence du quatrième décor sur le deuxième rend le dégagement difficile.
- Les analyses identifient les peintures comme ayant une bonne cohésion du à la présence d'un liant organique.

## Anciennes interventions :

- Les décors sont pour la plupart recouverts par trois couches de peintures à la chaux, de type badigeons de propreté.
- Les badigeons peuvent être calcités et ainsi être difficiles à dégager.
- Certaines scènes des chapelles dans les collatéraux ont fait l'objet de dégagements peu soigneux et sont usés en surface par le clivage du dégagement. Elles sont visibles, au moins depuis le début du XX<sup>e</sup> siècle, comme en atteste les cartes postales anciennes.
- On note une altération de la chaux sur la scène historiée est de la seconde chapelle travée nord. L'application d'un consolidant de type Hydroxy-propylcellulose a engendré une réaction chimique avec la chaux qui a à présent une coloration rosée.
- Les décors déjà dégagés sont griffés en multiples endroits.







## 2.4 Diagnostic

L'état sanitaire actuel de l'édifice découle de plusieurs facteurs majeurs :

- Défaut de maintenance due à la diminution de la démographie de la commune de Saint-Ilpize et de l'usage de l'église,
- Transformation des usages et percement des chapelles,
- Remontées d'humidité et migration dans les parois,
- Infiltrations des eaux de pluies par les couvrements et les fissures.

Ces facteurs ont conduit à une dégradation des décors de l'intérieur de l'église, décors qui ont été décrits précédemment. Les décors ainsi en mauvais état ont été recouverts à partir probablement du XVIIe siècle, puis dans les époques modernes.

Cependant les anciens décors n'ont pas été piquetés. L'absence de piquage des enduits est une bonne chose car elle épargne la destruction ponctuelle mais régulière des scènes et des motifs.

Des dégagements ont été réalisés dans des périodes modernes. Les griffures et usures ont contribué à la dégradations des scènes figuratives.

Les badigeons qui couvrent actuellement les parois pourront être dégagés et les décors historiques valorisés. Les dégagements ne sont pas aisés car l'enduit posé sur les pierres de maçonnerie est grenu ce qui rend cette opération longue et délicate. Il devra être particulièrement soigné dans les zones repérées comme comportant des décors peints sous-jacents et plus rapide dans les zones sans décors.

Les enduits pulvérulents seront consolidés par injections de coulis et/ou consolidant. Les couches peintes pulvérulents seront refixées.

Les nombreuses fissures devront être consolidées.

Les lacunes seront comblées par un mortier de sable et de chaux compatible avec la nature des enduits existants et perspirants.

La retouche permettra d'améliorer la lecture des scènes et des programmes ornementaux.

Avec un éclairage adapté, l'église retrouverait son intérêt patrimonial, en présentant son décor ornemental et ses zones figurées, qui sont à considérer comme de véritables pépites.

## 2.5 Intervention complémentaire

L'étude a permis de repérer des enduits peints décollés qui menacent de tomber dans la sacristie. Une intervention d'urgence à fins de consolidation est nécessaire. Elle permettra de poser des solins (enduits périphériques qui empêchent la chute) dans la sacristie.

Dans le chœur, l'absidiole et la travée 4 du collatéral nord, le temps a manqué lors de l'étude pour faire un choix de mise en valeur d'un des décors peints. En effet, plusieurs décors sont présents dans ces zones. Ils sont difficiles à dégager et pas forcément contemporains d'une zone à une autre.

Pour pouvoir faire un choix de mise en valeur, il faut ouvrir une à deux fenêtres de dégagement mesurant 50 x 50cm, dans chaque zone. Ces ouvertures permettront d'évaluer le programme décoratif en présence, sa conservation, la possibilité de le dégager et les coûts attachés.

### 3. Proposition d'un protocole de conservation et de restauration des décors

#### 3.1 Le dégagement des badigeons qui recouvrent les décors peints

Les dégagements peuvent être menés en parallèle de la pose de solins, du fixage et des consolidations d'enduit pour permettre de conserver le maximum de matière picturale.

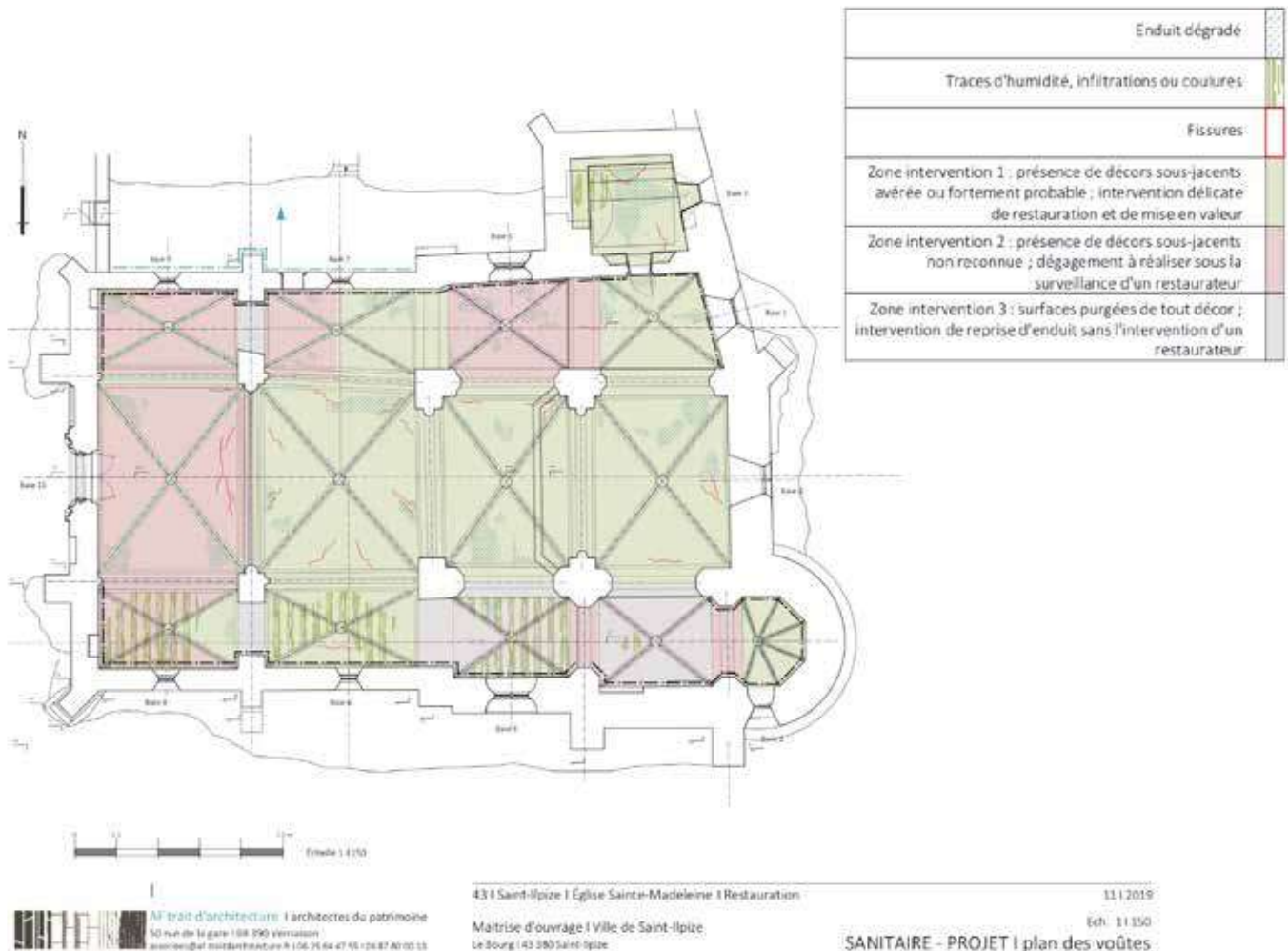
Le dégagement des badigeons qui recouvrent les décors est long et délicat car l'enduit de support est grenu. C'est une étape importante pour laquelle il faut consacrer du temps car les décors originaux doivent être préserver avec le maximum de précautions.

Les dégagements se feront principalement mécaniquement, par des techniques au bistouri.

Il faut considérer deux niveaux de dégagement possible dans l'édifice selon les zones définies sur plan et élévations:

Dégagement des zones où la présence des décors est avérée :  
Il convient de consacrer 4h pour dégager 50cm<sup>2</sup> de décors.

Dégagement des zones où la présence de décors est possible :  
Il convient de consacrer 4h pour dégager 1m<sup>2</sup> d'enduits peints.



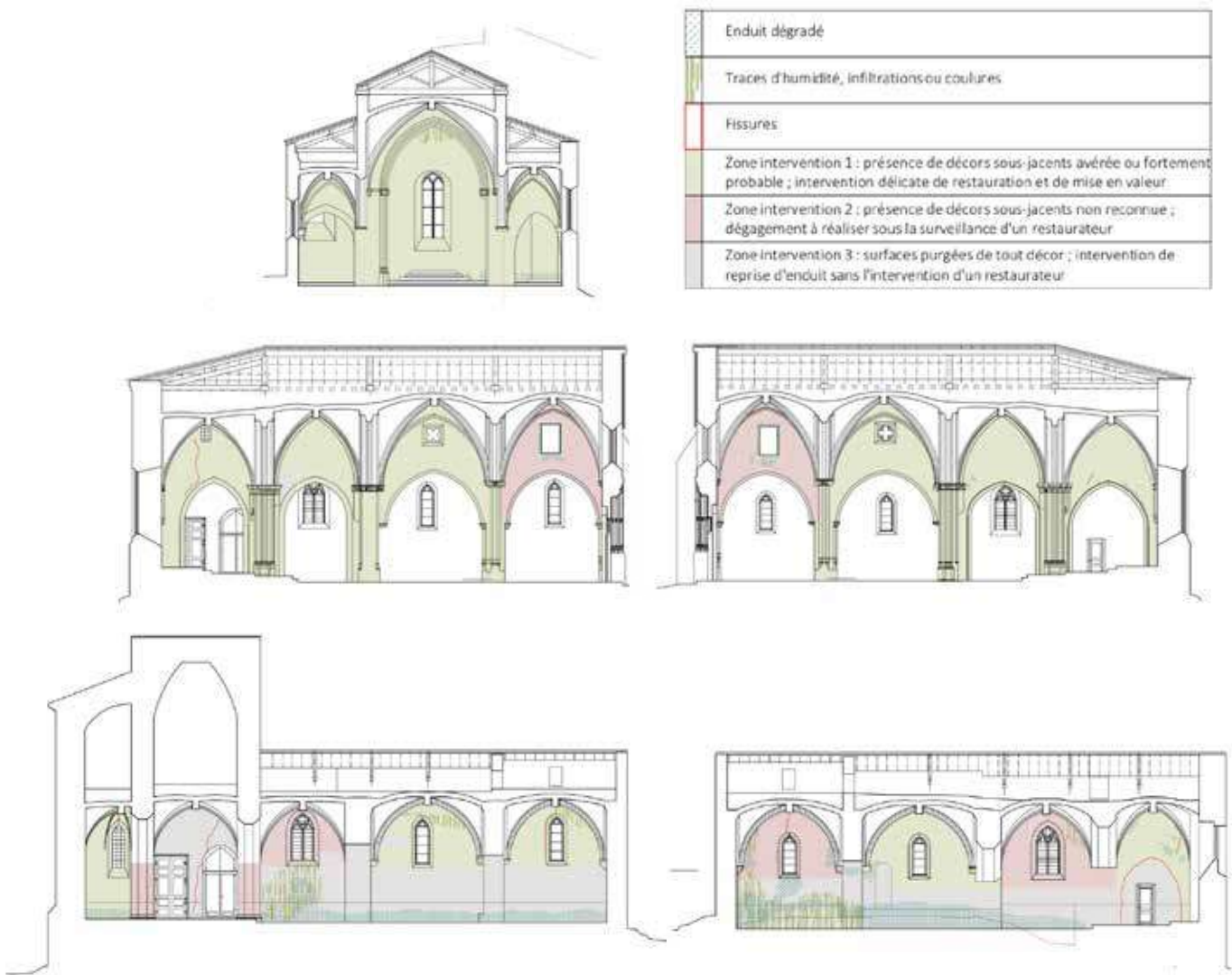
### 3.2 Traitement des supports muraux

Les supports muraux et les couches peintes devront être consolidés en parallèle au dégagement pour prévenir la perte d'enduit et de matière picturale.

Les décollements d'enduits seront consolidés par des solins de mortier de chaux. Les déplacements d'enduit et les larges fissures seront traités par injection d'un coulis hydrauliques de chaux, de type PLM® ou Leidan®. Les fissures étroites seront consolidées avec une résine acrylique (Primal® en émulsion dans l'eau entre 4 et 7% après essais).

Reprises des enduits et/ou bouchage des lacunes par un mortier chaux aérienne suivant la profondeur des lacunes. La granulométrie sera ajustée en fonction de la profondeur.

Enduit de finition: polissage de chaux aérienne et carbonate, proportions à ajuster après essais pour obtenir un état de surface identique à l'original. Le mortier pourra être teinté de pigments pour se rapprocher de l'existant.



Échelle 1/200

### 3.3 Fixage de la couche picturale

La couche peinte pulvérulente sera fixée par pulvérisation ou application au pinceau d'un adhésif, après que des tests aient été effectués. Ces tests permettront de choisir la nature de l'adhésif, le solvant, la concentration adaptée et le mode d'application. Les tests seront réalisés en faible concentration de 2 à 5 % et en plusieurs passages pour ne pas occasionner de brillance sur les surfaces peintes.

Les essais pourront se faire à partir des adhésifs suivants :

Adhésifs naturels : colle protéique, esturgeon ou gélatine de poisson.

Adhésifs synthétiques :

- résine acrylique en dispersion, Primal® E330 ou Acryl® 33
- de type amide aliphatique supérieur en solution , poly (2-éthyl-2-Ossazoline), également appelé PEOX, Aquazol®
- résine acrylique en dispersion, Medium Lascaux®
- résine acrylique en solution , méthacrylate de butyl dissoute dans un hydrocarbure aromatique, marque commerciale Plexisol P550®
- résine acrylique en solution, copolymère de méthacrylate de méthyle, Paraloïd B72®.

### 3.4 Nettoyage de la couche peinte

Après le dégagement, les surfaces devront être dépoussiérées : brossage doux avec aspiration simultanée. Dans les zones où la cohésion est bonne, le dépoussiérage sera suivi d'un nettoyage de préférence à sec avec une gomme tendre en latex vulcanisé (pH neutre, marque commerciale Wishab®) ou par des moyens chimiques (gels, solutions tempons) si cela s'avère nécessaire.

### 3.5 Retouche/restitution

Esprit d'intervention :

Les décors qui ont été dégagés ont perdu en intensité, certains motifs sont interrompus, d'autres perdus. La retouche permettra une véritable valorisation des scènes, en améliorant la lisibilité et la compréhension des décors. Les filets et les motifs au pochoir pourront être restitués s'ils sont interrompus ou manquants.

Les usures pourront être repiquées. La limite de la retouche est l'invention : en l'absence de certitude, les motifs ne seront pas restitués. Les options seront déterminées avec la commune propriétaire, la tutelle scientifique et la paroisse.

La retouche sera exécutée avec un liant stable et mat, qui sera choisi parmi la gamme suivante (concentration à déterminer après essais) :

- fins badigeons de chaux pour les aplats et la restitution des encadrements gris et des filets blancs sur toutes les nervures, les piles et les piliers.

Pour les motifs décoratifs, et les scènes historiées le liant sera choisi parmi les produits suivants après essais :

- aquarelle
- liant acrylique de type Plectol®, Primal®.



### 3.6 Traitement fongicide localisé

Sur les zones où des algues ou des moisissures ont été identifiées, des traitements fongicides seront effectués avec un fongicide adapté :

- Biotin R ou T<sup>®</sup>, préparation concentrée liquide de substances actives à utiliser, après dilution, pour préserver et protéger contre l'attaque microbiologique des surfaces telles que pierres, mortiers enduits, fresques, briques, etc. S'utilise en solution dans les solvants organiques, en concentrations variant de 3 à 5%.
- VITALUB QC 50 Bactéricide - Fongicide à base d'ammonium quaternaire solution aqueuse à 50% de chlorure d'alkyl- diméthylbenzyl ammonium
  - nitrate d'éconazole en solution alcoolique : dérivé imidazolé doué d'une activité antifongique et antibactérienne.

### 3.7 Rapport d'intervention

Un rapport détaillé sera rédigé et fourni en fin de campagne. Il comprendra une couverture photographique de l'état général des décors, la description des interventions réalisées et la liste des produits utilisés.

### 3.8 Qualification des l'intervenants

Le/les intervenant(s) devra/devront être un/une restauratrice du patrimoine, titulaire(s) d'un diplôme de niveau 1 reconnu par l'État (Ministère de la Culture et Ministère de l'Éducation) en conservation-restauration dans les spécialités correspondantes aux travaux.

Engagement déontologique : les opérateurs devront s'appuyer sur les principes énoncés dans les protocoles internationaux de conservation et de restauration des biens patrimoniaux et le code du patrimoine (2011). Les choix techniques devront répondre à la triple exigence de la conservation (stabilité, lisibilité, réversibilité) tout en respectant les principes fondamentaux de la déontologie de la restauration d'œuvres d'art :

- Le respect des matériaux constitutifs de l'œuvre (recherche de stabilité des matériaux, d'innocuité, de compatibilité et de réversibilité des interventions),
- Le respect des décors existant, ses ornements et éléments sculptés et du contexte artistique, historique et liturgique.
- La toxicité minimum : chaque solvant et produit utilisé sera également choisi en fonction de sa toxicité pour l'homme et son environnement. Le caractère public de l'église devra être pris en compte dans l'organisation du chantier et la communication.

## 4. Les fenêtres de dégagement travée par travée

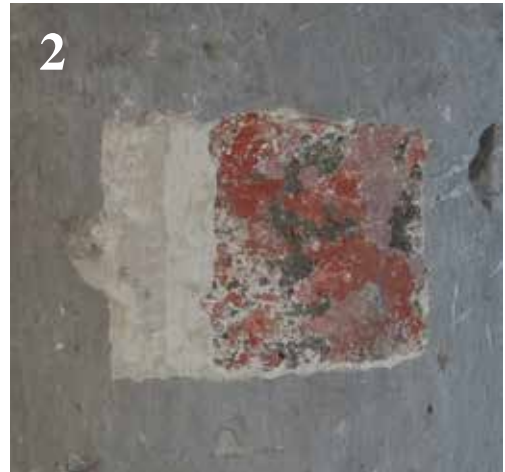
### 4.1 La nef

Travée 1:

(Nef première travée : Autour de l'oculus parement peint en trompe l'oeil gris avec des filets blanc. Premier décor dans cette zone.)

Décor n°1 :

Nous avons identifié le décor gris sur fond blanc dont la surface est très grenue. L'enduit vient mourir sur la pierre, autour de la baie haute, de la porte d'entrée et de l'oculus. Sur ces zones le badigeon est appliqué directement sur la pierre. Sur les arcs formerets, la pierre des nervures était peut être à nu. Les joints des arcs datent du XIX<sup>e</sup> siècle, où les joints anciens ont été grattés. Les piles sont rouges veinées jaune.

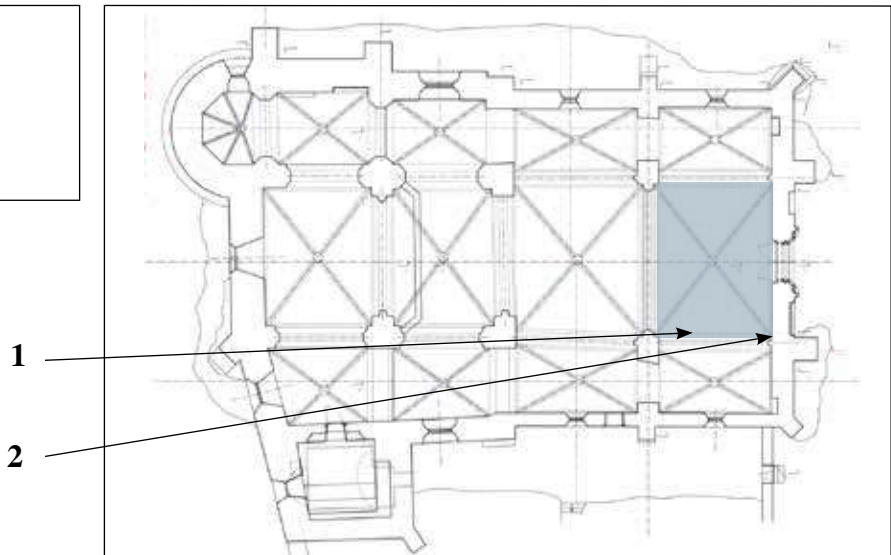


Décor rouge sur la pile nord-ouest.



Murs gouttereaux sud et nord.

Saint Illpize  
Nef, 1<sup>ère</sup> travée



Stratigraphie n°: 1

Localisation: Intrados arc nord

Hauteur du sol: 3m

N°	Couche	Couleur perçue visuellement	Nature	Observations	N° de Photos
0	Support	Brun foncé	Pierre volcanique		
1	Peinture	Noire	Détrempe	Litre funéraire	
2	Peinture	Beige	Badigeon	Couche épaisse	
2'	Peinture	Noire	Détrempe	Litre funéraire	
3	Peinture	Beige	Badigeon	Couche épaisse	
4	Préparation	Blanc			
5	Peinture	Gris et filet blanc	Badigeon ou détrempe		

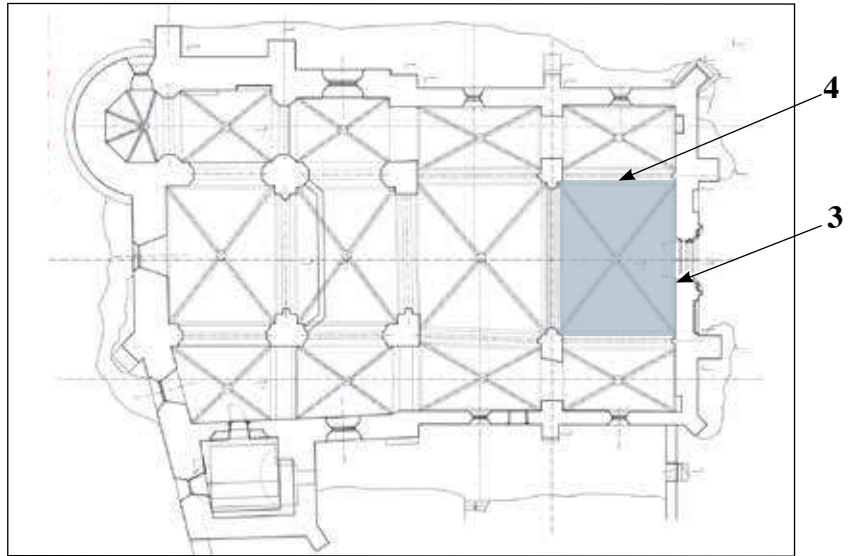
Stratigraphie n°: 2

Localisation: Pile arc nord

Hauteur du sol: 2,50m

N°	Couche	Couleur perçue visuellement	Nature	Observations	N° de Photos
0	Support	Brun foncé	Pierre volcanique		
1	Préparation	Blanc			
1b	Peinture	Rouge veinage jaune	Badigeon ou détrempe	Décor polychrome	2
2	Peinture	Rosé	Badigeon	Couche fine	
	Altération	Gris noir	Noir de fumée due à un incendie?		
3	Peinture	Blanc	Badigeon	Couche épaisse	
4	Peinture	Ocré jaune	Badigeon	Couche épaisse	
5	Peinture	Gris	Badigeon ou détrempe		

Saint Ilpize  
Nef, 1<sup>ère</sup> travée



Stratigraphie n°: 3

Localisation: Oculus et paroi ouest

Hauteur du sol: 6m

N°	Couche	Couleur perçue visuellement	Nature	Observations	N° de Photos
0	Support	Brun foncé	Pierre volcanique		
1a	Mortier gobeti	Gris	sable fin et chaux	Epaisseur de 1cm	
1b	Mortier finition	Banc	Chaux et sable	Couche fine 3 à 4 mm	
1c	Peinture	Gris, filet blanc et paroi blanche	Badigeon ou détrempe	Le filet suivent le vrai joint de pierre. Filet tracé avec deux incisions de chaque côtés. Bande grise de 15cm de large autour de l'oculus. La paroi est blanche	3
2	Peinture	Beige	Badigeon	Couche épaisse	
3	Peinture	Blanc	Badigeon	Couche épaisse	



Remarques:

Même stratigraphie au dessus de la porte. Au revers du tympan, la pierre comporte plusieurs couches de badigeons dont un blanc, un gris et un beige.  
Sur la paroi des zones comportent des traces d'une couche noire. Il s'agit de deux litres funéraires.



Stratigraphie n°: 4

Localisation: Intrados arc sud

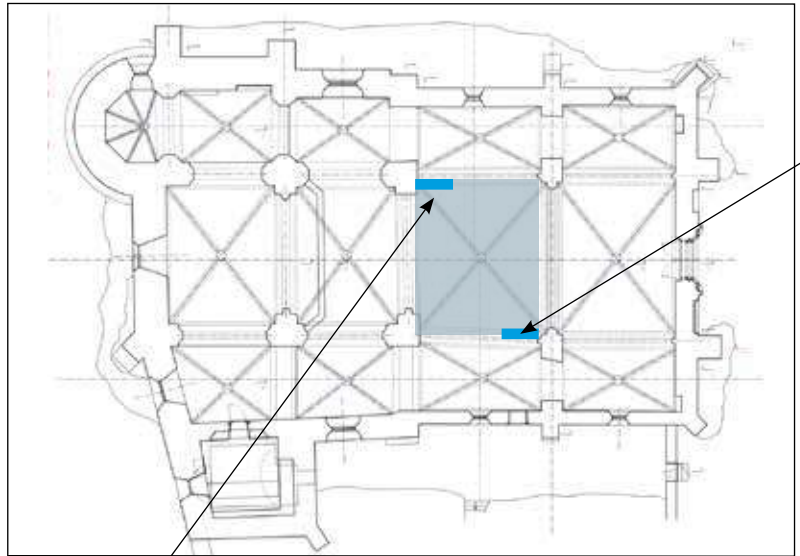
Hauteur du sol: 3m

N°	Couche	Couleur perçue visuellement	Nature	Observations	N° de Photos
0	Support	Brun foncé	Pierre volcanique		
1a	Mortier gobeti	Gris	sable fin et chaux	Epaisseur de 1cm	
1b	Mortier finition	Banc	Chaux et sable	Couche fine 3 à 4 mm	
1c	Peinture	Gris et paroi blanche	Badigeon ou détrempe	Incisions autour du bandeau gris, qui mesure 23cm de large autour de la baie. La paroi est blanche	4
2	Peinture	Beige	Badigeon	Couche épaisse	
3	Peinture	Blanc	Badigeon	Couche épaisse	
4	Peinture	Blanc	Badigeon	Couche épaisse	
4b	Peinture	Gris, et noir et paroi blanche	Badigeon ou détrempe		

Remarques:

Premier encadrement comptait 23cm de large, gris sur fond blanc. L'ouverture ne descendait pas si bas, elle était donc plus petite. Elle se situait à 6,70m du sol. Elle mesure aujourd'hui 1,40x0,80m

Saint Illpize  
Nef, 2<sup>ème</sup> travée



5 et 6



Travée 2 :

Les piles sont grises mouchetées rouge. La litre funéraire fait 48 cm de haut. Elle est à 300 cm de haut du sol. Les nervures sont rouges.  
Paroi sud, un décor XVIII<sup>e</sup> siècle est présent : des fleurs de lys rouges surmontent un faux appareil polychrome.



Stratigraphie n°: 5

Localisation: Pile nord ouest

Hauteur du sol: 3m

N°	Couche	Couleur perçue visuellement	Nature	Observations	N° de Photos
0	Support	Brun foncé	Pierre volcanique		
1	Peinture	Noire	Détrempe	Litre funéraire	
2	Peinture	Beige	Badigeon	Couche épaisse	
2'	Peinture	Noire	Détrempe	Litre funéraire	
3	Peinture	Beige	Badigeon	Couche épaisse	
4	Préparation	Blanc	Badigeon		
4b	Peinture	Gris et filet blanc	Badigeon ou détrempe		

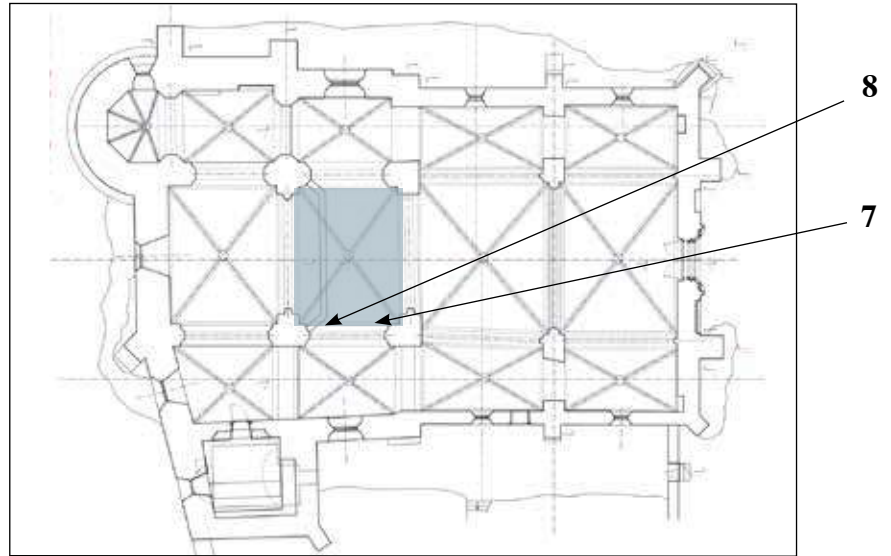
Stratigraphie n°: 6

Localisation: Pile nord est

Hauteur du sol: 3m

N°	Couche	Couleur perçue visuellement	Nature	Observations	N° de Photos
0	Support	Brun foncé	Pierre volcanique		
1	Peinture	Noire	Détrempe	Litre funéraire	
2	Peinture	Beige	Badigeon	Couche épaisse	
2'	Peinture	Noire	Détrempe	Litre funéraire	
3	Peinture	Beige	Badigeon	Couche épaisse	
4	Préparation	Blanc			
4b	Peinture	Gris et filet blanc	Badigeon ou détrempe		

Saint Ilpize  
Nef, 3<sup>ème</sup> travée



Stratigraphie n°: 7

Localisation: Intrados arc doubleau nord ouest

Hauteur du sol: 6m

N°	Couche	Couleur perçue visuellement	Nature	Observations	N° de Photos
1	Support	Brun foncé	Pierre volcanique		
1b	Mortier gobeti	Gris	sable fin et chaux	Epaisseur de 1cm	
1c	Mortier finition	Banc	Chaux, plâtre et sable	Couche fine 3 à 4 mm	
1d	Peinture	Blanc	Badigeon ou détrempe	La paroi est blanche.	
1b	Peinture	Gris et paroi blanche	Badigeon ou détrempe	La totalité des nervures et des arcs sont gris avec filets blancs.	
2	Peinture	Coquille d'œuf	Badigeon	Couche épaisse	
3	Peinture	Blanc	Badigeon	Couche épaisse	
4	Peinture	Blanc	Badigeon	Couche épaisse	
4b	Peinture	Gris, filet noir et paroi blanche	Badigeon ou détrempe	Appliqué de façon rapide.	

Travée 3 :

Les piles sont grises. La litre funéraire fait 48 cm de haut. Elle est à 3m de haut du sol.

Description du décor n° 2 à 6 m du sol :

Large bandeau qui souligne l'arc formeret à hauteur de 60 cm de large.

Au dessus de l'arc brisé nord le décor est comme suit :

Bande grise d'une largeur de 35 à 40 cm. Bande grise avec des filets blanc imitant le faux appareil. Le gris est moucheté de rouge et de noir et comprend de petits motifs blancs.

Chaque bandeau est délimité d'un filet noir. Une nouvelle bande fait 10cm de large. Cette frise est peinte en réserve sur le badigeon blanc de fond. Il s'agit de motifs réalisés au pochoir. Les motifs sont différents sur l'arc sud et nord.

Une troisième bande fait entre 6 et 8 cm de haut . Elle est ornée de motifs rouges réalisés au pochoir. Les motifs sont rapprochés et forme une frise.

Des motifs décoratifs noirs réalisés au pochoir (rouges côté sud) viennent orner la paroi. Sont-ils présents sur l'ensemble de la paroi comme un papier peint ?



Stratigraphie n°: 8

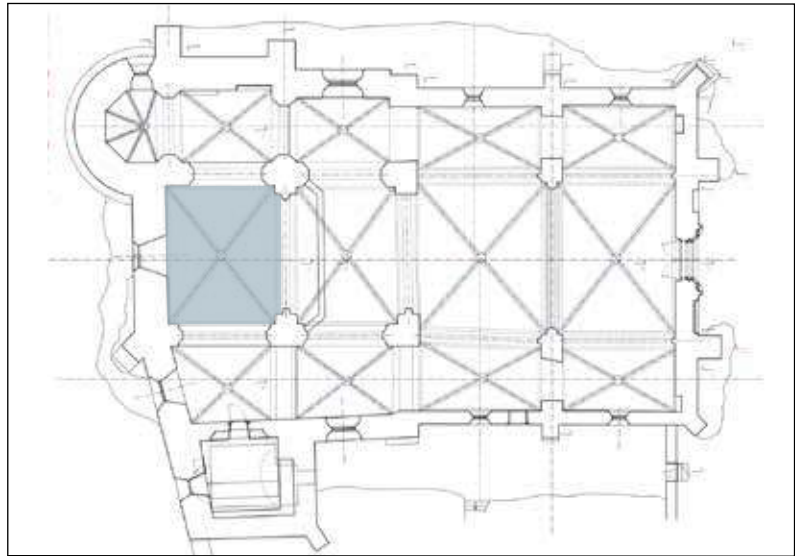
Localisation: Intrados arc nord

Hauteur du sol: 3m

N°	Couche	Couleur perçue visuellement	Nature	Observations	N° de Photos
0	Support	Brun foncé	Pierre volcanique		
1a	Mortier gobeti	Gris	sable fin et chaux	Épaisseur de 1cm	
1b	Mortier finition	Banc	Chaux, plâtre et sable	Couche fine 3 à 4 mm	
1	Peinture	Gris et paroi blanche	Badigeon ou détrempe	Incisions autour du bandeau gris, qui mesure 23cm de large autour de la fenêtre. La paroi est blanche.	
2	Peinture	Coquille d'œuf	Badigeon	Couche épaisse	
3	Peinture	Blanc	Badigeon	Couche épaisse	
4	Peinture	Blanc	Badigeon	Couche épaisse	
4b	Peinture	Gris, et noir et paroi blanche	Badigeon ou détrempe		



## Saint-Illpize Chœur

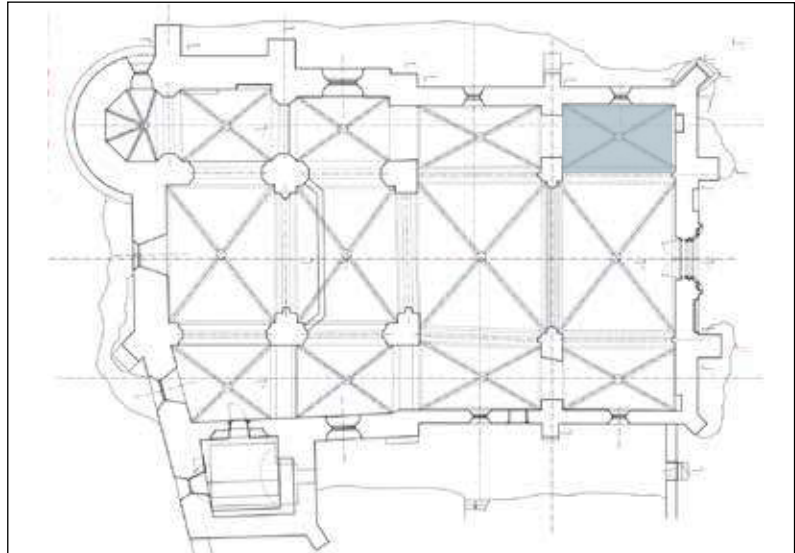


Dans le chœur, nous retrouvons les décors déjà présents dans les travées 2 et 3 de la nef.  
En premier directement sur les parois nous retrouvons le décor primitif de feuilles de chêne.  
Le deuxième est un décor de frises à motifs noirs et rouges (réalisés au pochoir) et à large bande grise. Ce décor est présent sur les trois parois du chœur et très probablement les voûtes. Il suit la forme de l'arc.  
Le décor au dessus est très coloré. Il s'agit d'un décor à la chaux sur badigeon blanc. On relève de l'ocre jaune, du rouge, du noir. On peut rapprocher ce décor de celui présent dans l'absidiole sud.  
Comme partout ailleurs, les décors sont recouverts d'une à deux couches de badigeons.





Saint-Ilpize  
Collatéral Sud,  
1<sup>ère</sup> travée



## 4.2 Le Collatéral Sud

Collatéral Sud travée 1 :

La paroi diaphragme (est) possède des décors historiés, les enduits sont contemporains les nervures sont rouges.

La stratigraphie est:

- Enduit
- Badigeon ou enduit de finition blanc épais
- Décor XIV paroi est, plusieurs scènes historiées.
- Litre funéraire
- Badigeon blanc
- Litre funéraire
- Badigeon coquille d'œuf
- Badigeon blanc visible actuellement avec une clé de voûte polychrome.



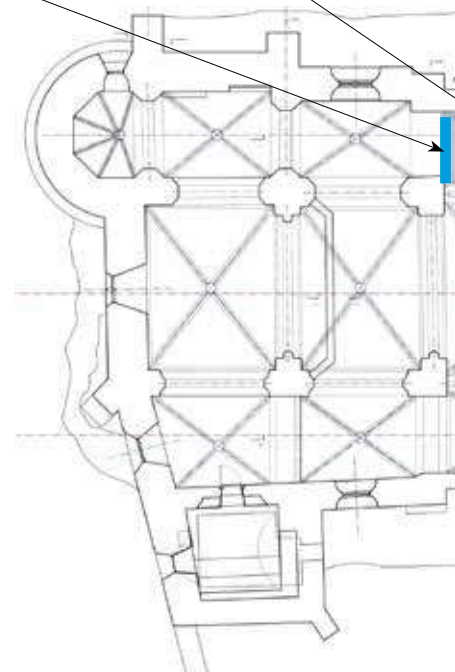


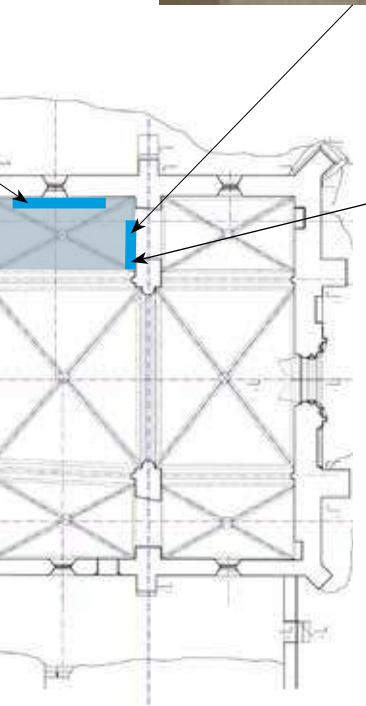
## Saint-Illpize Collatéral Sud, 2<sup>ème</sup> travée

L'ensemble des parois possède des décors historiés. Les voûtes sont parcemées d'étoiles jaunes à cinq branches. Les nervures des voûtes sont polychromes (mouchetage rouge) sous le badigeon blanc.

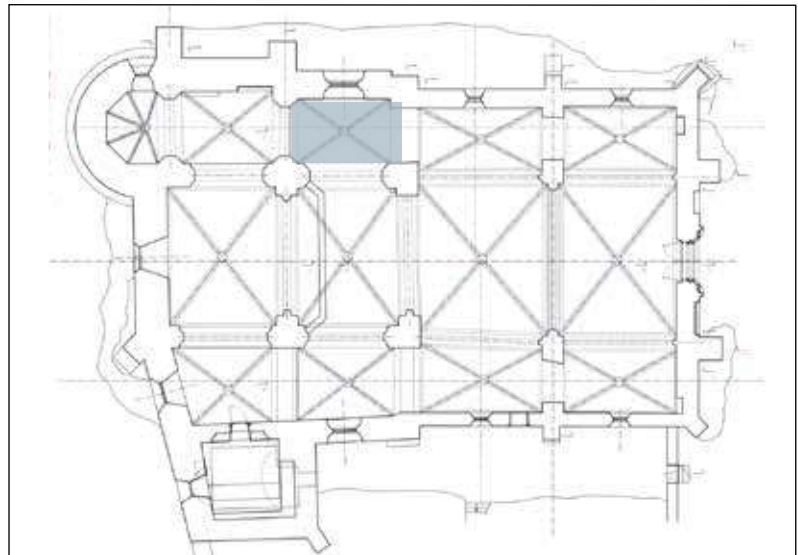
La stratigraphie est la suivante :

- Enduit sable et chaux
- Couche noire sur les voutains (encrassements prononcés).
- Enduit blanc épais et extrêmement lisse (polissure de chaux) qui redresse la paroi.
- Décors fin XVe historiés sur les trois parois.
- Litre funéraire
- Badigeon coquille d'œuf
- Badigeon blanc visible actuellement





Saint-Illpize  
Collatéral Sud,  
3<sup>ème</sup> travée

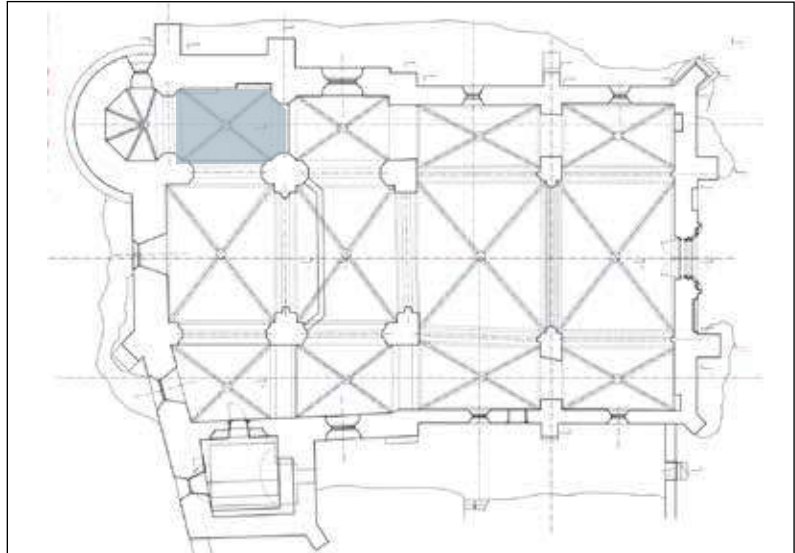


Collatéral Sud travée 3 :  
Dans cette travée tous les enduits sont modernes ainsi que les voûtains. Seule la clé de voûte est polychrome.





Saint-Illpize  
Collatéral Sud,  
4<sup>ème</sup> travée

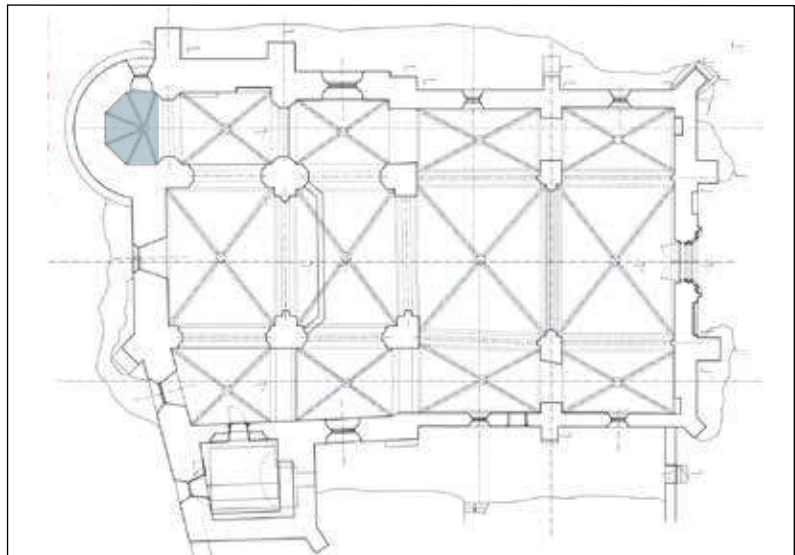


Collatéral Sud travée 4 :

L'ensemble des parois ont été reprises ou les décors n'ont jamais été exécutés. La clé de voûte est polychrome. Deux polychromies sont présentes sur cette dernière.



Saint-Illpize  
Collatéral Sud,  
5<sup>ème</sup> travée



**Absidiole, collatéral Sud travée 5 :**

L'ensemble des parois possède des décors.

La clé de voûte est polychrome. Deux polychromies sont présentes.

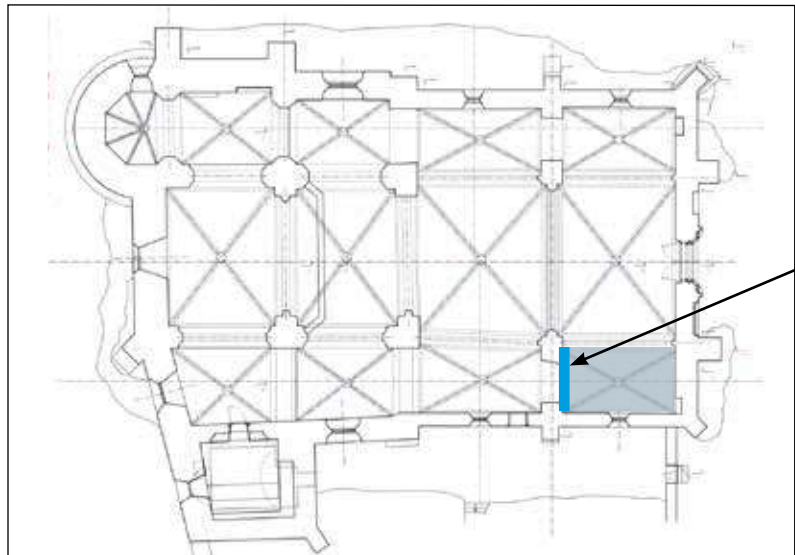
La stratigraphie est similaire à celle de l'absidiole :

- Enduit
- Badigeon ou enduit de finition blanc épais et lisse
- Décor médiéval d'architecture en trompe l'œil et parement gris avec filet noir. Décors à la détrempe?
- Litre funéraire
- Décors sur badigeon blanc. Drapé brun ou noir et fond rouge
- Litre funéraire
- Badigeon coquille d'œuf
- Décor ocre jaune et jaune pâle
- Badigeon blanc visible actuellement

La travée présente d'importantes pertes de matière notamment sur les voûtains.



Saint-Ilpize  
Collatéral Nord,  
1<sup>ère</sup> travée



### 4.3 Le Collatéral Nord

Collatéral Nord travée1 :

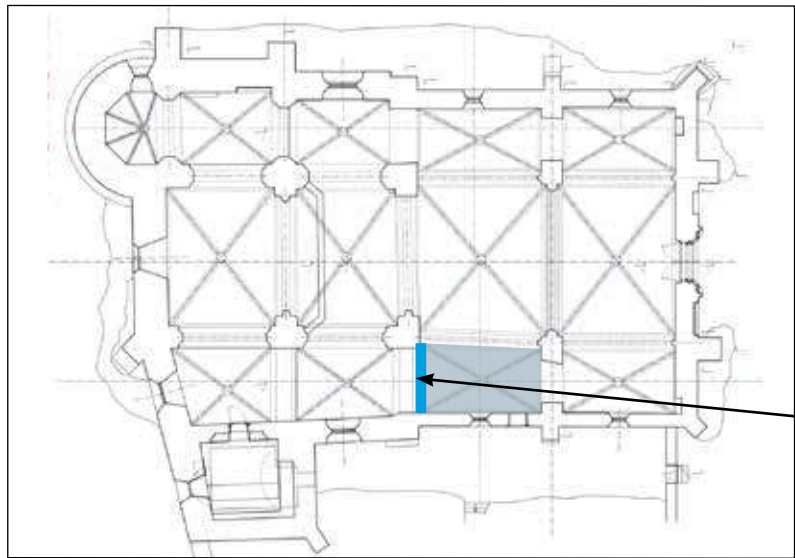
La paroi diaphragme (est) possède des décors historiés, les enduits sont contemporains les nervures sont rouges.

La stratigraphie est:

- Enduit
- Badigeon ou enduit de finition blanc épais
- Décor XIV paroi est, plusieurs scènes historiées. Détrempe
- Litre funéraire
- Badigeon blanc
- Litre funéraire
- Badigeon coquille d'œuf
- Badigeon blanc visible actuellement



Saint-Illpize  
Collatéral Nord,  
2<sup>ème</sup> travée

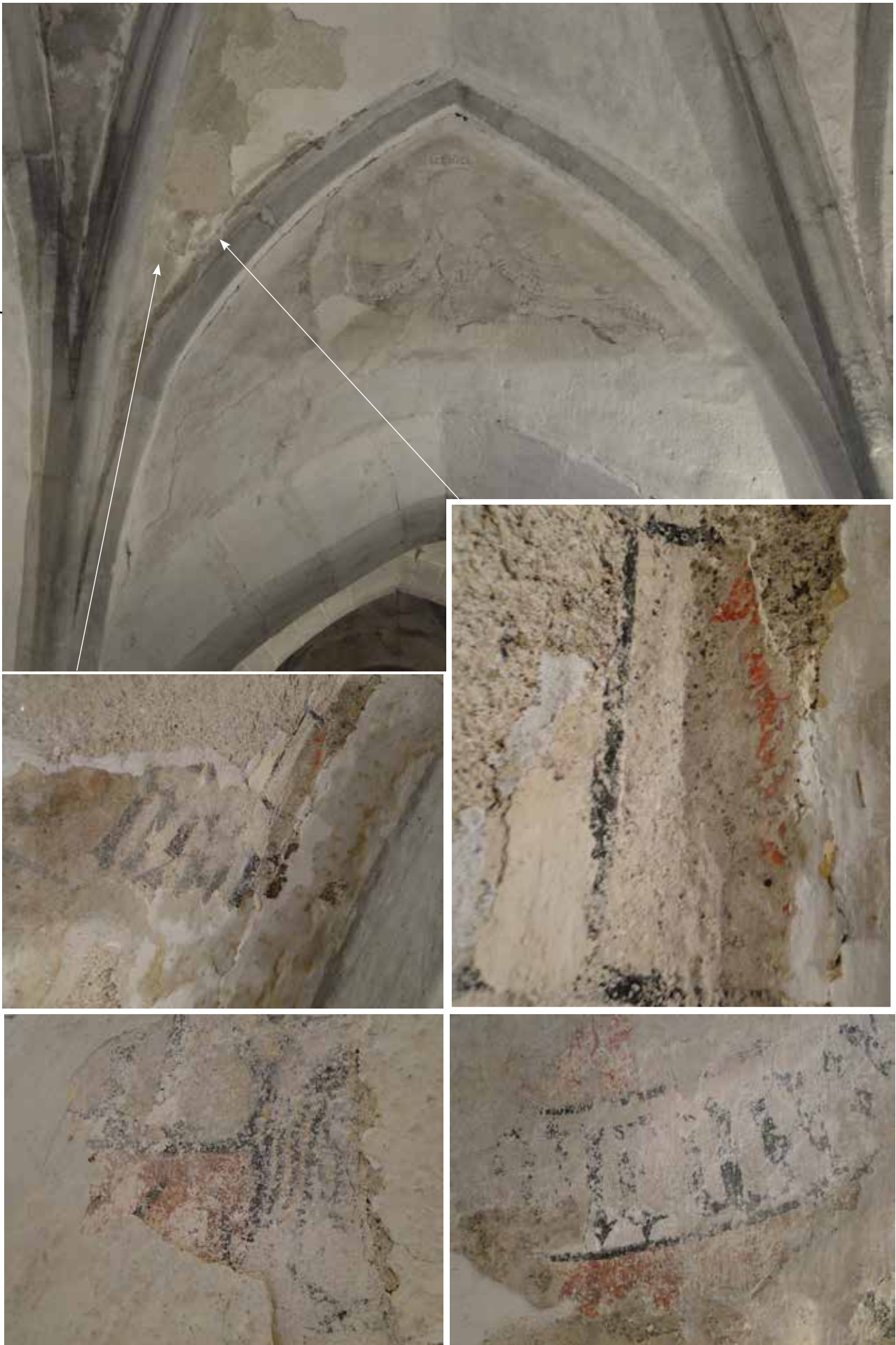


Collatéral Nord travée 2 :

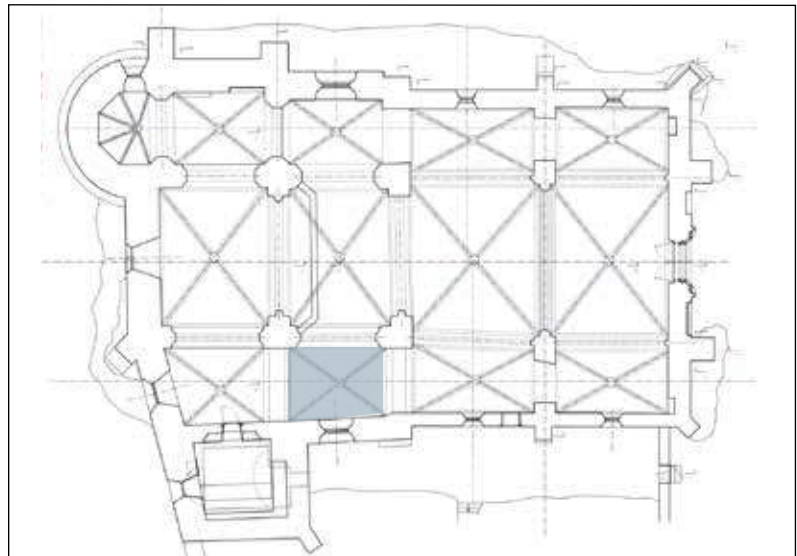
La paroi diaphragme et les voûtains est possèdent des décors historiés, les enduits des autres parois sont contemporains et les nervures conservent des fragments de polychromie rouges.

La stratigraphie est:

- Enduit
- Badigeon ou enduit de finition blanc épais
- Décor XIV paroi est, plusieurs scènes historiées. Détrempe
- Litre funéraire
- Badigeon blanc
- Litre funéraire
- Badigeon coquille d'œuf
- Badigeon blanc visible actuellement



Saint-Ilpize  
Collatéral Nord,  
3<sup>ème</sup> travée



Comme dans les autres travées, les soubassements à hauteur de 2,80 ont été repris. Ici ne sont pas conservés les décors les plus anciens.

Une litre funéraire est présente à 3,20 m du sol. Elle recouvre l'intrados de l'arc à l'est et à l'ouest.

Le premier décors est réalisé sur un badigeon blanc. Il s'agit d'un faux appareil gris foncé avec des mouchettes rouges et de tonalité jaune soutenue.

Ces parements feints sont présents sur toutes les nervures et les arcs.

Par dessus on retrouve le badigeon coquille d'œuf. Puis un badigeon plus ocré avec un jaune soutenue qui suit les arcs.

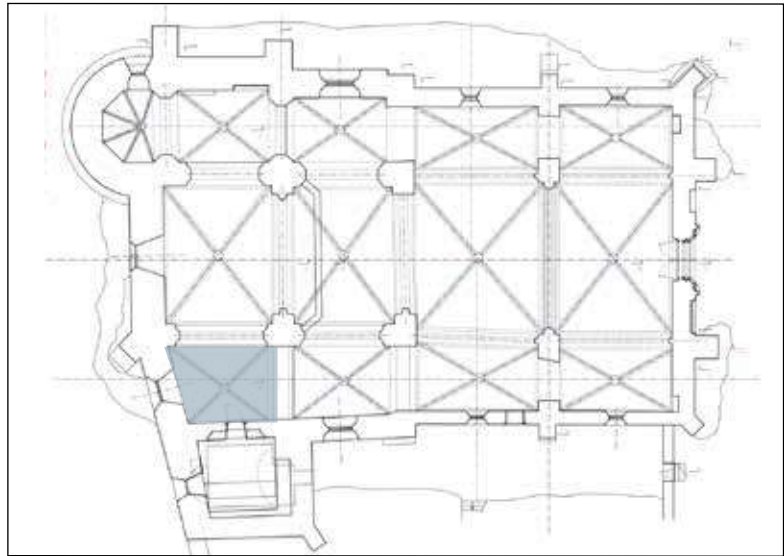
La dernière couche est celle que l'on voit actuellement. C'est un badigeon blanc avec le soubassement gris et filet brun.

La clé de voûte est polychrome. Deux polychromies sont présentes.





Saint-Ilpize  
Collatéral Sud,  
4<sup>ème</sup> travée



L'ensemble des parois possède des décors.

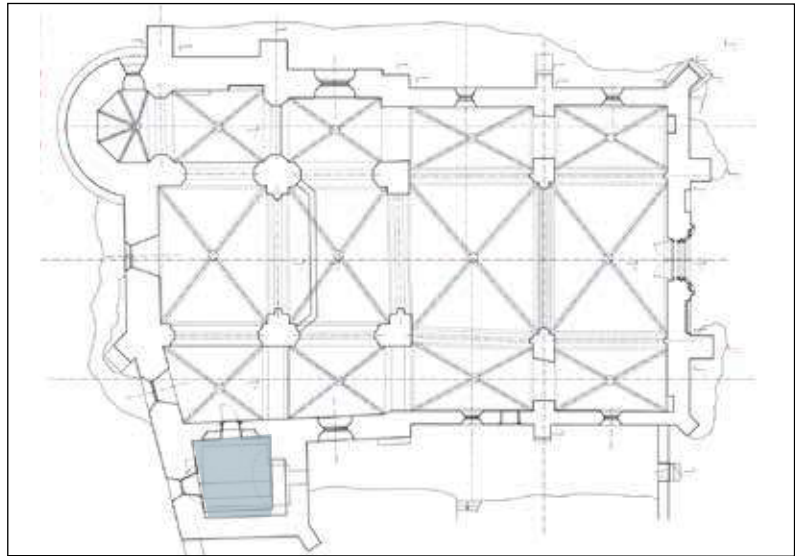
La stratigraphie est similaire à celle de l'absidiole :

- Enduit
- Badigeon ou enduit de finition blanc épais et lisse
- Décors médiéval d'architecture en trompe l'œil et parement gris avec filet noir. Décors à la détrempe?
- Litre funéraire
- Décors sur badigeon blanc. Drapé brun ou noir et fond rouge
- Litre funéraire
- Badigeon coquille d'œuf
- Décor ocre jaune et jaune pâle
- Badigeon blanc visible actuellement

La travée présente d'importantes pertes de matière notamment sur les voûtains.



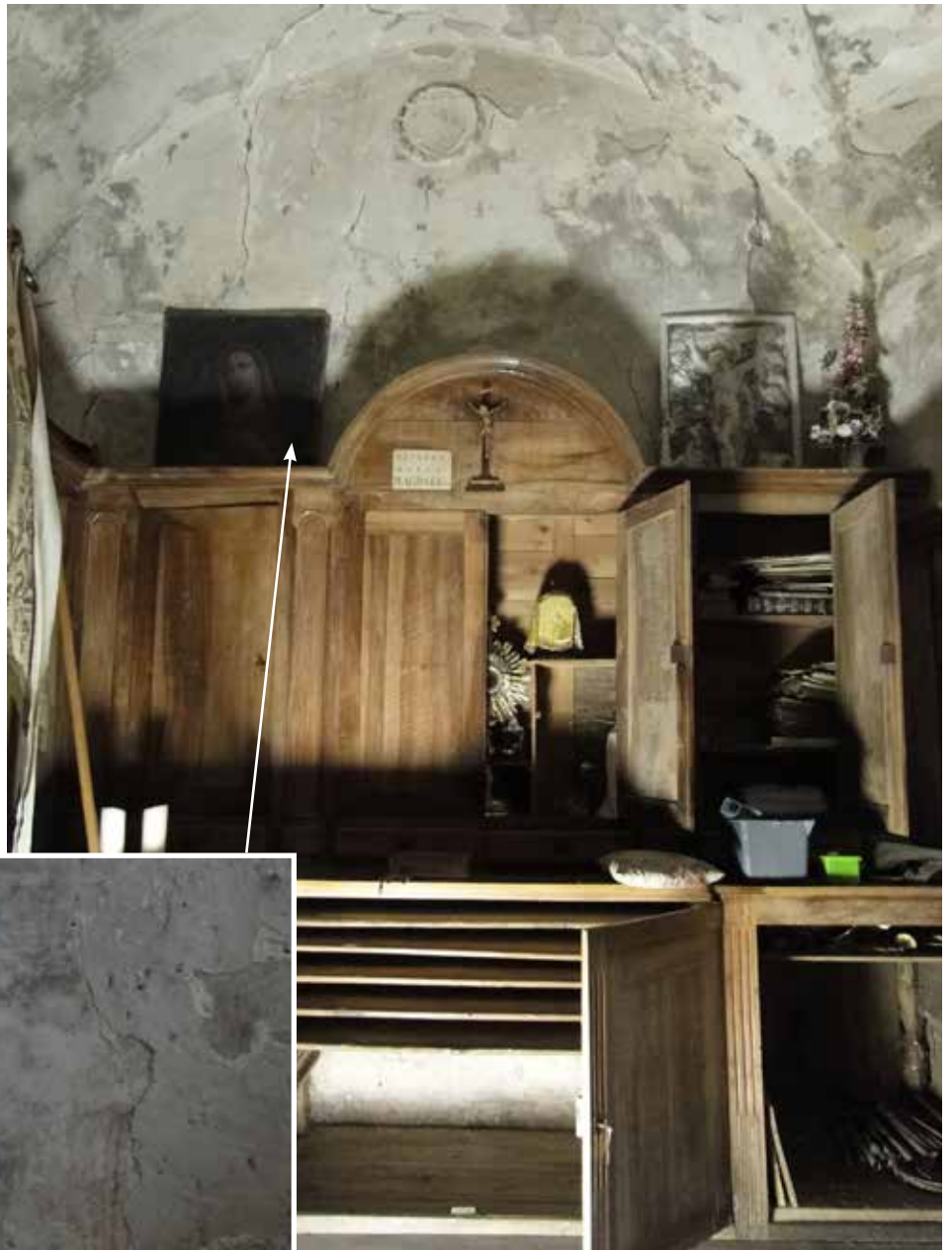
Saint-Illpize  
Collatéral Nord,  
Sacristie



#### 4.4 La sacristie

La sacristie fait partie de l'édifice primitif qui prend appui sur les remparts comme le chœur et l'absidiole. Elle présente des peintures murales sur la totalité des parois et des voûtes à croisées d'ogives sans nervures. Ces peintures sont recouvertes d'un badigeon.





## 5. Conclusion générale

L'impression actuelle des visiteurs entrants dans l'église est partagée entre l'inquiétude face au mauvais état de conservation de l'édifice et la recherche de points d'intérêt. Il n'en a pas toujours été ainsi. Sous l'actuel badigeon blanc, se cachent des décors peints anciens qui mettent en valeur l'architecture. Les défauts de couverture et l'évolution des goûts au fil du temps ont conduit à une dégradation des décors peints. Il est possible de mettre en valeur les programmes décoratifs présents sous le badigeon blanc.

Les recouvrements successifs des décors ne se sont pas accompagnés de piquetage de l'enduit, mais simplement de couches de peintures supplémentaires.

Les programmes décoratifs sont à la fois ornementaux et figuratifs. L'intensité des décors va croissante vers le chœur. La travée d'entrée plus simple qui était probablement occupée par une tribune, un escalier et les fonts baptismaux au sud. Les ornements peints ne produisaient pas une impression aussi colorée que dans d'autres églises d'Auvergne (voir Brioude) mais mettaient en valeur le bâti de façon efficace et élégante. Les murs restent blanchis à la chaux et recouverts de motifs divers au pochoirs. Les arcs, nervures et ouvertures sont encadrés de trompe-l'oeil de faux-appareil pour imiter des pierres de taille. Ces procédés décoratifs, courants du Moyen-Age au XIX<sup>e</sup> siècle, sont efficaces pour mettre en valeur les monuments et leur architecture.

A ce programme ornemental, s'ajoute des zones au décor plus riches : les quatre chapelles, la sacristie, le chœur, la quatrième travée du bas côté nord et l'absidiole. Ces zones ont bénéficié de traitements spécifiques à des époques différentes.

Ces scènes religieuses figurées sont belles et fines. La circulation dans l'église a changé du fait du percement des bas côtés. Les peintures se découvrent d'un point de vue différent qu'à l'origine. Elles peuvent grandement gagner en lisibilité grâce à la finalisation du dégagement et par une retouche attentive.

Le programme peint de la seconde chapelle sud présente une mise en oeuvre différentes des autres chapelles. La finesse des enduits et des peintures murales a permis la réalisation de scènes bibliques de grande qualité. Visibles à nouveau en parties depuis le début du XX<sup>e</sup> siècle, ces peintures sont encore recouvertes en grande partie par des badigeons. Elles ont perdu beaucoup de leur lisibilité du fait des griffures et usures de surface.

Les programmes du chœur, de la quatrième travée du bas côté nord et de l'absidiole restent à être identifier - les fenêtres effectuées pendant l'étude montrent de nombreux tons vifs, rouges, oranges, verts, dans ces trois dernières zones.

Il semble évident de part leur qualité, que l'ensemble des scènes historiées sont à dégager. Ils constitueront un intérêt certain de la visite de l'église Sainte-Madeleine.

Les litres funéraires pourront être dégagées et mise en valeur, témoins historiques du passage des Dauphins d'Auvergne. Leur dégagement permettra peut-être de retrouver des blasons qui les ornaient souvent et d'enrichir à la fois l'histoire et le décor de l'intérieur de l'église.

L'église de Saint-Illpize présente donc un fort potentiel de mise en valeur, qui pourra être exécuté en plusieurs tranches de travaux.

Le mobilier prendra toute sa place dans la restauration du décor peint, formant un ensemble riche.





**Saint-Illpize Décembre 2019**

Claire Bigand

In Situ Conservation

conservation-restauration de peintures murales

80, chemin des Perrets - 73 470 Novalaise

06 15 42 40 58

claire@bigand.name

[www.insituconservation.art](http://www.insituconservation.art)

Caroline Snyers

conservation-restauration de peintures

41 Grande rue de la Halle - 38 460 Crémieu

06 64 64 09 96

carolinesnyers@gmail.com

[www.ateliercarolinesnyers.fr](http://www.ateliercarolinesnyers.fr)